

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION

28, Avenue de Pérolles

TELEPHONES

Rédactions : 13.09

Abonnements : 3.79

Compte post. No 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 m	3 m	6 m	12 m
Suisse	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger	4.50	10.—	19.—	38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Somont, 9

Téléphone 6.66

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 ½ et — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Réal 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

La persévérance du Japon dans les armements.

Le démenti d'un ministre français.

Le fiasco de l'évêque protestant du Reich.

La future déclaration du ministère belge.

A Londres, le premier-ministre britannique, M. Macdonald, et sir John Simon ont eu hier, vendredi, un entretien avec les délégués navals américains, MM. Norman Davis et M. Ray-Atherton.

Au cours de ces conversations, les délégués anglais et américains auraient envisagé de demander aux Japonais en quoi la situation, en Extrême-Orient, serait suffisamment modifiée depuis le traité de Washington pour justifier les revendications nippones, soit dans le sens d'une réduction des flottes anglo-saxonnes, soit dans le sens d'une augmentation des forces navales japonaises.

D'autre part, Anglais et Américains se sont mis d'accord pour demander aux Japonais s'il leur serait possible de concilier la thèse anglo-américaine d'« égalité dans la sécurité » avec leurs exigences nationales. De ce fait, l'initiative des pourparlers appartient désormais à la délégation nipponne, ce qui place celle-ci dans une position tactique assez délicate.

Il est évident que personne ne veut prendre l'initiative de rompre les négociations. A défaut d'un accord qualitatif, toujours possible, la formule : « ni entente ni rupture », permettrait de clore les conversations actuelles sans mettre en cause la responsabilité d'aucun pays.

Il n'en restera pas moins que l'échec sera total et que le Japon se sera débarrassé des contraintes des accords de Washington et de Londres.

**

A Paris, tandis que la Chambre discute du budget de la guerre et, chemin faisant, commence à s'occuper des armements allemands, l'opinion publique continue à s'inquiéter des dissensions qui se seraient produits au sein du gouvernement.

Aussi la présidence du Conseil a-t-elle cru devoir publier hier, vendredi, un communiqué dont nous extrayons ce qui suit :

« Sur la demande de M. Pernet, garde des sceaux, nommé visé, le président du Conseil confirme l'entière inexactitude des bruits qui ont été répandus et qui ont servi de base à une spéculation à la baisse des rentes.

« Il dément aussi catégoriquement que des démarches quelconques aient été faites auprès de lui pour entraver la marche de la justice dans l'une quelconque des affaires en cours.

« Le gouvernement, entièrement solidaire a promis au Parlement et à l'opinion d'assurer une justice prompte, intégrale et indépendante. Il tient et tiendra cet engagement. »

On notera que ce communiqué ne souffle mot des mesures relatives aux associations et aux ligues politiques, qui auraient précisément provoqué les divergences de vues les plus graves, certains ministres s'opposant énergiquement à ce qu'on assimile les ligues patriotes, les éléments sains, courageux, décidés du pays, à la racaille du Front commun, où, à côté de malheureux égarés, on trouve tous les réfugiés plus ou moins politiques que leurs crimes ont obligés de quitter l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, etc., et qui se sont groupés sous l'égide des Cachin, Blum, Bergery et du multimillionnaire Patenôtre.

Notons, en terminant, à propos des dissensions dont on parle tant, l'avis de M. Colrat, ancien garde des sceaux, qui, dans le *Petit Journal*, a réclamé, contre un optimisme officiel, une franchise brutale. M. Colrat a écrit :

« Il y a quelquefois des désaccords ministériels. Mais, quand il y en a, on s'efforce de les cacher. Ce qui facilite beaucoup la besogne des propagateurs de mauvaises nouvelles, c'est, précisément, que les gens en place se croient obligés de n'en donner que de bonnes et que le public ne connaît jamais les

mauvaises — qui, tout de même, sont parfois vraies — que par des « on-dit ».

« L'optimisme officiel, érigé en système de gouvernement, est une des principales causes du scepticisme général... On ne rétablira la confiance dans le présent et dans l'avenir que par une brutale franchise. »

Il est vrai que, du moment qu'on avouera quelques divergences de vues, le public aura tôt fait de croire que les ministres se sont, en réalité, battus.

**

Les affaires de l'évêque de l'Eglise protestante unifiée d'Allemagne vont de plus en plus mal. Ainsi qu'on l'a annoncé, l'Eglise protestante du pays de Bade, évêque en tête, vient de se séparer de l'Eglise unifiée. Voici qu'un décret de l'évêque du Reich lui-même dénoue le lien qui rattachait l'Eglise de Prusse à la *Reichskirche*. L'Eglise de Prusse recouvre son autonomie et le chef de cette Eglise n'a plus à obéir à l'évêque du Reich. Or, l'évêque de Prusse n'est ni plus ni moins que M. Müller, évêque du Reich. Les deux charges avaient été réunies sur la même tête justement pour symboliser l'unification du protestantisme allemand : l'Eglise de Prusse englobe près de la moitié des protestants du Reich.

L'étonnante décision de l'évêque du Reich se déclarant, comme évêque de Prusse, indépendant de lui-même, est interprétée comme le signe avant-coureur de la fin de son règne de chef suprême du protestantisme allemand.

Une conférence des chefs des Eglises protestantes, qui avait été convoquée à Berlin pour hier vendredi, en vue de procéder à la constitution d'un nouveau directoire ecclésiastique, a été contremandée au dernier moment. Le directoire composé par l'évêque du Reich est tombé en morceaux par des déflections successives.

Enfin, le juriste en titre du parti nationaliste-social, professeur Noack, de Halle, vient de livrer un rapport qui lui avait été demandé sur la validité de la législation ecclésiastique sur laquelle est fondée l'unification des Eglises protestantes. Sa conclusion est que cette législation et les décrets promulgués au nom de l'Eglise unifiée sont nuls et non avenus. C'est ce qu'avait déjà soutenu le conseil juridique des Eglises dissidentes de Bavière, Wurtemberg, Hanovre et Silésie, auxquelles il faut maintenant ajouter l'Eglise badoise et celle de Hesse, dont le corps pastoral, réuni à Giessen, a réclamé, par un vote unanime, la démission de l'évêque du Reich, et, par 180 voix contre 8, la retraite de l'évêque de Hesse lui-même, lequel, après ce vote, a quitté la salle des délibérations.

**

Jeudi et hier, vendredi, le cabinet belge, sous la présidence de M. Theunis, a étudié le budget et a fixé les termes de la déclaration ministérielle qui sera lue aux Chambres mardi prochain.

Cette déclaration sera courte et précise. Un des points les plus importants sera consacré à la politique financière. Le gouvernement saisira cette occasion pour affirmer sa volonté de maintenir la stabilité du franc belge sur les bases actuelles.

On annonce, d'autre part, que M. Francqui, ministre sans portefeuille, a exprimé l'intention de démissionner de ses fonctions de gouverneur de la Société générale de Belgique le jour où le Parlement aura exprimé sa confiance dans le nouveau gouvernement.

Enfin, M. Theunis donnerait sa démission d'administrateur des sociétés financières qu'il dirige.

Ces deux personnalités entendent ainsi mettre fin au reproche qu'on fait au nouveau cabinet d'être un ministère de banquiers.

L'exercice de la générosité

On appelle générosité la disposition de quelqu'un qui donne aux autres sans parcimonie une part de ce qu'il a. Lorsque la générosité vise à soulager le pauvre ou à soutenir les bonnes œuvres, elle prend le nom de charité.

En ce temps de misère, cette vertu sociale ou chrétienne a continuellement des occasions de s'exercer. La question de savoir si elle s'exerce toujours avec le discernement voulu n'est pas en jeu ici. L'essentiel est de donner ; mais, si possible, il faut donner à bon escient, afin que les vrais pauvres ne soient pas frustrés au profit de ceux qui mendient pour entretenir leurs vices. Les escrocs ne sont pas rares. Ils sont certainement dans le besoin ; mais les motifs qu'ils invoquent pour légitimer leurs demandes d'argent, les sommes ordinairement importantes qu'ils sollicitent à titre de prêt tout en sachant qu'ils ne rendront rien, les classent parmi les gens délibérément malhonnêtes.

En prenant des précautions pour que nos générosités ne soient pas en pure perte ou ne favorisent pas des êtres indignes, ne passons pas au crible l'usage qui en sera fait ; n'en diminuons pas la valeur par un contrôle mesquin et excessif.

Le but d'une souscription publique peut ne pas être d'une utilité primordiale ; dans ce cas, contentons-nous d'un concours plus modeste. Quelle que soit la mesure de notre participation, ne prétendons pas, par une fausse modestie, que notre nom ne soit pas publié ; ce serait faire le jeu des avarés qui sont heureux d'insinuer qu'ils sont probablement parmi les anonymes. La notification des noms dans les journaux grossit considérablement la recette, car elle oblige beaucoup de gens à se montrer et à s'annoncer pour un montant plus fort que celui auquel ils auraient naturellement songé. Les sollicitations discrètes rapportent peu. Ces remarques valent pour toutes les collectes et tous les appels de fonds. En les faisant, nous ne voulons pas prêcher une ostentation que condamnerait l'évangile, mais une publicité utile au bien même qu'on souhaite réaliser.

La discrétion et le silence ont leur rôle quand il s'agit des charités à faire à des misères cachées, premièrement de crainte d'humilier les destinataires, secondement en nous fournissant à nous-mêmes la possibilité de porter au maximum le mérite de notre bonne œuvre puisqu'elle n'aura que Dieu pour témoin, et, cette fois-ci, recourons à l'anonymat puisqu'il nous fera faire le sacrifice de la reconnaissance de l'obligé.

Le champ de la charité privée est semé de beaucoup de dévouement et de traits d'une abnégation si absolue qu'ils vont jusqu'à imiter les actes de grands saints. Tout à fait par hasard il arrive qu'on apprend, par exemple, que tel homme a secouru largement celui qu'il savait avoir été son mortel ennemi. Le spectacle d'une profonde détresse avait provoqué un élan de réconciliation et abouti à un complet pardon, scellé ensuite par une efficace générosité.

D'autre part, quelles inconséquences, quelles dérobades, quels mauvais prétextes, quelles enquêtes impitoyables, quelles sévères exigences, lorsqu'il s'agit de se conformer simplement au commandement de l'amour du prochain ! Comme on aperçoit bien à certains détours le fond d'égoïsme et de perversité de la nature humaine !

Une attitude fréquente est celle d'une commisération réelle, qui n'est suivie d'aucun acte de soulagement. La mort prend en pleine force un laborieux père de famille. Sa femme n'est pas seulement désolée, mais complètement désemparée. « Madame, lui dit-on, combien nous comprenons votre immense chagrin ! Soyez assurée de notre profonde sympathie ! » Et on sort de la maison mortuaire, navré de ce deuil inopiné et doublement tragique. « Pauvre femme, que peut-elle imaginer pour gagner le pain de six orphelins ? » Et on fait part de sa compassion à d'autres personnes, qui éprouvent aussitôt, instinctivement, par

bonté de cœur, des sentiments pareils. Le surlendemain, on va à l'église, à l'office funéraire, et on se sent les entrailles déchirées par les sanglots de celle qui voit partir pour le cimetière l'homme qui était sa vie et le soutien de ses jours. Et on va reprendre ses occupations ordinaires, qui font l'oubli sur la peine des autres. De temps en temps, on se souvient. « Ah ! si l'on était riche, comme on aiderait volontiers cette pauvre madame X ! »

Est-il nécessaire d'être riche pour aider le prochain ? N'y a-t-il pas des gens qui l'aident sans être riches ? Ne peut-on rien donner ? Est-on incapable de faire quelques démarches pour adjoindre le secours des autres à celui qu'on fournirait soi-même ?

Il serait facile de retrancher quelques dépenses qui ne sont pas indispensables et d'en consacrer la somme à subvenir aux besoins de l'infortune. Mais à soi on ne refuse rien et on refuse presque tout aux autres. C'est ce qui faisait dire par un curé à ses paroissiens : « Quand, du haut de la chaire, je me considère les toilettes de mon auditoire, je me demande où sont les pauvres ; quand je compte les offrandes, je me demande où sont les riches. »

Aux dons qu'on s'approprierait à faire, on met parfois de telles conditions qu'on peut aisément rétracter ses premières bonnes intentions. On ne veut avoir affaire qu'à des pauvres sans reproche. Assurément les indigents parfaits chrétiens sont recommandables entre tous. Mais l'aumône ne doit pas être précédée nécessairement d'un concours de vertu. Il suffit qu'on sache qu'elle ne servira pas à alimenter le vice. Et, si un quémendeur semble avoir une préférence pour quelques pièces de monnaie, il faut comprendre qu'il aurait goût pour autre chose qu'un morceau de pain. Les pauvres sont des mal nourris ; ce ne sont pas habituellement des affamés. Notre nourriture est variée et elle doit l'être ; pourquoi les condamner au pain et à la soupe aux légumes ? On voit des enfants qui, avec l'argent qu'on leur donne, vont s'acheter une tablette de chocolat. Le sucre a son rôle dans l'alimentation ; notre organisme en réclame. Ainsi s'explique l'appétit des enfants pour les matières sucrées. Il suffit de le surveiller pour qu'il ne devienne pas une pure gourmandise. Mais n'imposons pas aux autres, parce qu'ils sont pauvres, un régime spartiate que nous ne suivrions pas nous-mêmes.

Nous aimons le pauvre théoriquement, en principe, parce que l'évangile nous fait un devoir de l'aimer ; mais nous nous détournons de lui ; nous tâchons de l'éloigner, pour n'avoir pas à le secourir, non par mauvais sentiment, puisque nous le plaignons, mais parce que nous voudrions ne nous priver de rien pour lui.

Il y en a qui se réclament de l'amour paternel pour échapper au devoir de l'assistance. « Nous avons, disent-ils, une nombreuse famille, et nous devons économiser pour nos enfants afin de les préserver le plus possible de la misère. »

Notons que ce devoir de l'économie à tout prix, pour grossir l'héritage des siens, n'est inscrit nulle part ; il est inexistant, tandis que celui de l'aumône se trouve dans la loi naturelle et dans l'évangile. La loi civile qui sanctionne que la fortune des parents revient aux enfants interprète justement le sentiment général et la tradition ; mais elle n'est pas rigoureuse au point où quelques-uns le croient ; elle permet au testateur père de famille de disposer d'un quart de son avoir en libéralités dont il n'a aucun compte à rendre à ses enfants.

Il est opportun que nous soumettions nos idées sur la charité à une révision sérieuse. Il en sortirait certainement des résolutions pratiques qui profiteraient à l'exercice de cette vertu. L'obligation d'étendre notre action charitable est tous les jours plus urgente puisque la misère se généralise. Que les pauvres voient que nous avons pour eux une réelle pitié, et ils ne convoiteront pas le bien d'autrui dans la haine et la vengeance. Le problème du paupérisme doit se résoudre par une charité chrétienne agissante.

Une nouvelle affaire de malversations en France

Un tripatage avec les épargnes des Anciens combattants

Paris, 23 novembre.

De troublantes déclarations qui vont être soumises à vérification ont été faites sur la gestion de la France mutualiste, société d'épargne des Anciens combattants, devant une commission parlementaire munie de pouvoirs d'enquête, la commission d'assurance et de prévoyance sociale.

Le témoin entendu est un homme d'affaires, inculpé de recel et actuellement détenu, M. Mercey, administrateur délégué de la Société auxiliaire d'entreprises générales, qui a exécuté des travaux pour le compte de la France mutualiste. Il a produit une vive sensation en déclarant qu'il n'était pas seul responsable des irrégularités constatées dans la gestion des sociétés en cause et que les membres des conseils d'administration n'avaient rien ignoré des opérations irrégulières qu'on a reprochées à lui seul et qu'ils devraient être aussi inculpés comme étant ses complices.

D'après M. Mercey, la France mutualiste aurait mandaté 140 millions de francs de travaux à la Société auxiliaire d'entreprises, mais, sur cette somme, 76 millions auraient servi à liquider le déficit de la spéculation faite par la Société d'épargne sur une société d'armement et de pêche, dont le siège est à Boulogne-sur-Mer, et 6 millions à masquer une opération immobilière à Biarritz, où un hôtel construit dans des conditions défectueuses, par suite d'adjudication frauduleuse, se serait écroulé.

En outre, dix-sept affaires immobilières faites par la France mutualiste, en dehors de la Société auxiliaire d'entreprises, auraient été l'occasion de déficits importants, dissimulés dans les bilans de la société.

A la suite de ces révélations, trois membres de la commission ont été chargés de contrôler les affirmations de M. Mercey et de présenter, jeudi prochain, un rapport sur les opérations de la France mutualiste, au sujet des responsabilités déjà encourues et du renflouement de la Société que la commission considère comme indispensable.

Ce rapport sera envoyé au ministère du travail et, s'il y a lieu, au garde des sceaux pour sanctions à intervenir éventuellement.

Paris, 24 novembre.

M. Paul Jacquier, ministre du travail, a reçu le Bureau de la France mutualiste, qui a exposé la situation actuelle de cette affaire et a insisté d'une façon particulièrement pressante pour que les mesures nécessaires à son redressement définitif soient prises avec une extrême rapidité.

Le budget de l'armée française

Paris, 23 novembre.

A la Chambre, dans le débat sur le budget militaire, M. Fabry a dit :

« Nous avons dans l'emploi de notre matériel une avance qu'on ne peut encore nous disputer et qu'il s'agit de conserver. L'Allemagne, de son côté, a tous les hommes nécessaires, prêts à sacrifier leur vie quand elle aura le matériel perfectionné. Sa puissance de production est plus grande que la nôtre. L'organisation que nous avons faite était conçue pour une Allemagne qui n'est déjà plus celle que nous trouvons maintenant devant nous. »

M. Fabry a examiné les points forts de la France. « En ce qui concerne l'aviation, dit-il, la France serait la plus forte du monde si elle avait le matériel. Les fortifications pourraient barrer la route aux éléments motorisés mais il leur manque le personnel spécialisé pour en assurer la défense en tous temps. L'infanterie est excellente, mais peu nombreuse. Après les troupes de couverture, il y a les réserves. Le matériel actuel ne permet pas aux cadres de s'éloigner de lui trop longtemps. C'est une des questions les plus angoissantes de l'heure. »

Passant à l'examen des points faibles, M. Fabry a déclaré : « Il nous faut des avions. Il faut compléter les éléments motorisés et rendre infranchissable la frontière fortifiée. Il faut organiser notre défense aérienne. Question d'argent pour le matériel. Le service d'un an ne nous donne pas les sous-officiers et les spécialistes. Ou nous les trouverons dans les militaires de carrière, ou alors se posera la question de l'augmentation de la durée du service militaire. »

M. Fabry a conclu ainsi : « La France veut la paix. Sa faiblesse serait une invitation à la guerre. Personne ne songe à nier le danger. La trêve des partis est plus que jamais nécessaire. Si nous sommes unis, il n'est personne au monde qui nous attaquera. »

Le général Maurin, ministre de la guerre, a dit : « Tous les ordres sont donnés pour éviter que, par excès de zèle, l'élément militaire ne compromette en quoi que ce soit la paix à laquelle nous tenons par-dessus tout. »

« On a dit des paroles de sagesse en affirmant que les anciens combattants ne veulent pas la guerre. Ceux qui l'ont faite ne veulent pas la revoir. Il ne faut pas que, à l'étranger, un

patriotisme exacerbé de jeunes générations qui n'en ont pas connu les horreurs arrive à faire déclencher un grand fléau qui arriverait à faire disparaître la civilisation européenne. Il serait lamentable de voir deux grandes nations qui, jusqu'ici, ont été, au point de vue humain, les flambeaux de l'intelligence et de la science, s'entredéchirer pour des questions que vraiment on doit pouvoir régler autrement. »

« Soyez sûrs, dit en concluant le général Maurin, que pour toutes les questions relatives à la défense nationale, je prendrai tout au sérieux, et je m'efforcerai — je voudrais bien qu'on en fit autant ailleurs — qu'on ne prenne rien au tragique. »

Le député français qui a confiance dans Hitler

Paris, 24 novembre.

Dans une lettre, rendue publique, adressée à un directeur de journal, le député Goy, qui a eu ces jours derniers de vives altercations à la Chambre avec M. Franklin-Bouillon et plusieurs de ses collègues à propos de sa entrevue avec le chancelier Hitler, explique son attitude.

Il déclare que, moins que personne, il propose la réduction des crédits militaires, et qu'il n'a jamais suivi ceux qui ont proposé des économies susceptibles de compromettre la sécurité française.

Il ajoute : « J'ai écrit que je considérais que, seuls, les actes comptaient. Or, depuis trois semaines, des faits sont là, indéniables. Hitler a donné l'ordre à ses sections d'assaut de reculer de 40 kilomètres en arrière de la frontière sarroise, et ses experts se sont rendus à Rome auprès du comité des Trois. »

M. Goy n'en conclut pas que le désarmement de l'Allemagne est un fait accompli, mais, ajoute-t-il, « l'avenir de nos relations avec nos voisins dépend beaucoup d'eux et de leur attitude future, mais aussi de nous. »

STAVISKY et C^{ie}

Paris, 24 novembre.

M. Montillot a proposé à la commission d'enquête Stavisky de vérifier les affirmations pour le moins singulières de Georges Hainaux, en ce qui concerne la remise à la justice des talons de chèques de Stavisky, au domicile de l'inspecteur Bony. Pour permettre cette vérification, M. Montillot suggère de convoquer les magistrats qui se trouvaient chez Bony le 1^{er} mars, ainsi que les policiers, et de les confronter avec Hainaux.

Cette proposition a été retenue, mais la remise des talons ne pourra pas avoir lieu avant 15 jours ou trois semaines.

L'affaire Lévy

Paris, 23 novembre

Le Jour posait, dans son numéro du 21 novembre, la question suivante :

« La voiture de Charles Lévy ne stationnait-elle pas longuement devant le ministère de l'Intérieur le jour de la constitution d'un des derniers cabinets avant le 6 février ? »

Candide répond :

« Nous pouvons apporter à la question posée par notre confrère une réponse. Celle-ci : le soir de la formation du cabinet Chautemps, un dîner eut lieu à l'hôtel Crillon. »

« A ce dîner se trouvaient réunis Charles Lévy, André Dubois, Camille Chautemps, Raymond Patenôtre. »

« Il n'est pas étonnant, dès lors, que la voiture de Charles Lévy ait attendu devant le ministère de l'Intérieur pour emmener les convives. »

Candide ajoute :

« On sait que l'escroc Charles Lévy obtint la rosette d'officier de la Légion d'honneur, après n'être resté que quatre ans chevalier. »

« Mais on ne savait pas encore pour quel motif magnifique fut invoquée cette rosette. »

« En voici les termes : « Titres exceptionnels pour services rendus aux industriels des régions dévastées et à l'épargne publique. »

Paris, 24 novembre.

Au cours de la confrontation entre MM. Charles et Joseph Lévy, à laquelle assistaient le vice-amiral Dumesnil et M. David Cohen, le juge d'instruction a précisé le rôle de chacun des administrateurs. Le vice-amiral présidait le conseil, M. Cohen s'occupait plus spécialement de la « Compagnie sucrière », Charles Lévy était chargé des relations extérieures et Joseph Lévy, administrateur général, s'occupait surtout de la « Société spéciale financière ».

Les nazis d'Autriche réfugiés en Serbie

Agram, 24 novembre.

Le transport en Allemagne des 1950 nationaux socialistes autrichiens, réfugiés en Yougoslavie, s'effectuera en trois groupes, du 25 au 27 novembre. Les réfugiés seront embarqués à Soussak et transportés à Brème. Leur chef Schatzmeier quittera la Yougoslavie avec eux. Tous les frais de leurs cinq mois de séjour ont été payés par leurs chefs.

FRANCE ET POLOGNE

Paris, 24 novembre.

Le texte de la réponse française à la note polonaise du 27 septembre dernier, relative au projet de pacte oriental, est arrêté et sera soumis à l'approbation du conseil des ministres qui se réunira samedi matin. Ce document sera transmis cet après-midi à M. Laroche, ambassadeur de France à Varsovie, pour communication au gouvernement auprès duquel il est accrédité.

Il s'agit d'un texte très précis envisageant chacun des points soulevés par la note polonaise et marquant un désir réel de compréhension des différentes objections élevées par le gouvernement de Varsovie.

C'est ainsi que la note enregistre les réserves de la Pologne relatives à la Lithuanie, ces deux pays n'ayant pas encore rétabli entre eux des relations diplomatiques normales.

Elle tient compte, de même, des considérations qu'a fait valoir la Pologne en ce qui concerne la Tchéco-Slovaquie et l'Allemagne, avec laquelle elle a signé en janvier une déclaration de non-agression.

Paris, 24 novembre.

Paris-Soir donne les indications suivantes sur la réponse à la Pologne préparée par le Quai d'Orsay au sujet du pacte oriental :

La réponse répondrait par des concessions aux principales objections formulées par la Pologne. Prenant acte des observations présentées par le gouvernement de Varsovie dans sa réponse du 27 septembre, elle irait jusqu'à reconnaître à la Pologne le droit de ne pas étendre aux frontières qui la séparent de la Lithuanie d'une part, et de la Tchéco-Slovaquie de l'autre, la garantie que lui imposerait le pacte en projet.

LA SARRÉ

Genève, 24 novembre.

Le comité des trois pour le plébiscite de la Sarre s'est réuni hier, vendredi, à Rome. Le président Aloisi a fait savoir qu'il avait reçu les experts allemands, MM. Litter et von Laebell, ainsi que l'expert français, M. de Peyster, arrivés à Rome pour traiter la question des menées dans la Sarre, et qu'il les avait mis immédiatement en rapport entre eux, afin d'entamer des conversations.

A la demande du comité, les experts français et allemands ont fait un exposé de l'état de leurs conversations. Il a été convenu que les conversations seront poursuivies le plus rapidement possible avec le concours et la collaboration du sous-comité financier de la Société des nations.

Sarrebruck, 24 novembre.

L'adjoint au chef du Front allemand, M. Niemann, a fait une démarche auprès de la commission du plébiscite pour protester contre la nouvelle ordonnance de la commission de gouvernement interdisant aux fonctionnaires toute activité politique en vue du plébiscite.

L'attaque de Belgrade contre la Hongrie

Vienne, 24 novembre.

M. Gombres, président du conseil hongrois, arrivera aujourd'hui, samedi, à Vienne, où il aurait des entretiens avec le chancelier Schuschnigg et M. Berger-Waldenegg, ministre des affaires étrangères.

Ces entretiens doivent naturellement porter sur la situation politique créée par la remise de la note yougoslave sur l'attentat de Marseille.

Vienne, 24 novembre.

La Reichspost gouvernementale commente la situation politique. Elle écrit :

« Depuis la guerre, il n'a pas été fait d'offensive politique aussi agressive entre Etats européens. On se demande anxieusement où va conduire une telle politique, une action diplomatique guidée par la colère, et ce qui va résulter de ce déchaînement de passions, car il s'agit de savoir si une nouvelle guerre éclatera demain, au centre de l'Europe. »

Le chancelier Schuschnigg, prononçant un discours à ce sujet, a dit qu'il est temps de déclarer la guerre à l'extrémisme de l'intérieur et de l'étranger sans menacer la paix, car l'extrémisme conduit tôt ou tard au revolver.

Rien ne serait plus tragique que de voir le meurtrier de Marseille, dont les balles n'ont au moins pas atteint la paix, finir par triompher en assistant à l'achèvement de son œuvre par d'autres mains.

Un attentat à Barcelone

Barcelone, 24 novembre.

M. Henri Veiga, directeur de la compagnie de tramways de Barcelone, a été victime d'un attentat.

Il se trouvait dans sa voiture, hier soir vendredi, lorsque des individus ont tiré sur lui une trentaine de coups de feu. Blessé de cinq balles, il a été transporté d'urgence dans une clinique, où l'on déclare qu'on espère le sauver.

Un garçon de douze ans qui se trouvait sur les lieux de l'attentat a été grièvement blessé. Les agresseurs ont disparu.

Il semble que cet attentat ait été commis par des révolutionnaires à la suite de congédiement d'ouvriers pour cause de grève.

Des actes de malveillance assez fréquents ont été commis depuis cette grève contre la compagnie.

Le congrès juridique international de Rome

Le congrès juridique international, organisé à Rome par le Saint-Siège, a eu un très grand succès. L'université de Lausanne y fut représentée par M. le professeur Meylan, et l'université de Fribourg par M. le professeur Legras. Ce dernier a présenté un rapport sur le droit romain dans la Suisse latine depuis le XVI^{ème} siècle au XVIII^{ème} siècle, droit romain dont il a montré l'influence sur notre législation, en particulier sur le droit de famille, le droit de succession et la prescription.

M. le professeur Meylan, de Lausanne, a eu l'honneur de faire partie de la présidence du congrès, qui comprenait une vingtaine de savants de tous pays.

M. le professeur Meylan, qui est un savant « romaniste », a parlé de l'importance de la réforme juridique de l'empereur Justinien en ce qui concerne la « novation ».

Les universités de Neuchâtel et de Genève avaient envoyé leur adhésion.

Signalons enfin que M. Muller, de l'Académie de droit international de La Haye, bien connu à Fribourg, a présenté en latin un travail sur le thème suivant : *Rome créatrice et interprète des institutions du droit universel*, travail qui, sous sa forme brillante, a été vivement applaudi.

Le mariage du prince George d'Angleterre

Londres, 23 novembre.

Le roi Haakon de Norvège est arrivé en Angleterre, où il vient assister au mariage du duc de Kent et de la princesse Marina.

Paris, 24 novembre.

Le prince Paul, régent de Yougoslavie, se rendant à Londres, est arrivé à Paris, accompagné de M. Milan Antitch, ministre de la cour.

EN ALLEMAGNE

La guerre aux protestants dissidents

L'ancien superintendant ecclésiastique Dibelius, une des personnalités les plus en vue du protestantisme allemand, a été empêché de faire une conférence dans une assemblée de partisans de l'Eglise dissidente.

Il a été mis en état d'arrestation pendant quarante-huit heures.

Le superintendant Dibelius avait eu l'honneur de célébrer le culte d'inauguration de la session du Reichstag hitlérien, à Potsdam.

Mais quand se dessinèrent les visées du nouveau régime sur l'Eglise protestante et que l'évêque du Reich, élu par toutes les Eglises, M. Bodelschwingh fut obligé de démissionner, M. Dibelius se démit de sa dignité.

Les armements du Reich

Stockholm, 23 novembre.

Le Dagens Nyheter écrit que les données du rapport Archimbaud sur les armements allemands correspondent à la réalité, et constate leur confirmation par d'autres sources.

Le journal libéral estime que l'armée aérienne allemande comptera à la fin de l'année 12,500 avions, dont la majeure partie sera formée d'appareils de bombardement d'un nouveau modèle.

Le Göteborg Handels Tidning publie un article de fond affirmant que toute l'industrie allemande travaille pour la guerre.

Le cabinet belge précaire

Bruzelles, 24 novembre.

La gauche libérale de la Chambre et du Sénat a exprimé certaines réserves sur la composition du cabinet, mais a décidé d'accorder son appui au cabinet en comptant que la déclaration ministérielle annoncera un programme assurant le relèvement économique du pays.

Nouvelles diverses

M. Flandin président du Conseil français, a reçu M. Pignatti, ambassadeur d'Italie à Paris, et M. Charles Roux, ambassadeur de France auprès du Vatican.

Hier vendredi a commencé à Berlin le congrès de tous les chefs de districts du parti nationaliste-social allemand.

Le président du Sénat de Dantzig, M. Rauschnig, en congé depuis un certain temps pour maladie, a donné sa démission.

Le tribunal de Burgos a acquitté le maire et 13 conseillers municipaux de Vitoria poursuivis à la suite du conflit entre les municipalités basques et le gouvernement.

Les troupes gouvernementales chinoises poursuivent les communistes, qui battent en retraite dans le sud de la province de Hounan.

DRAGEES

Maravilha
adjuvant de haute efficacité pour tuberculeux, anémiques, convalescents.
R. WUILLERET, PHARMACIEN

Ce que font les catholiques des Etats-Unis pour leur Université

Par une curieuse coïncidence, la journée du 2 décembre sera, aux Etats-Unis comme en Suisse, la journée universitaire catholique par excellence. En effet, une quête sera faite ce jour-là, en faveur de l'université catholique de Washington, dans 82 diocèses et 8400 paroisses des Etats-Unis. En outre, une grande propagande sera faite en faveur de l'association des « Amis de l'Université catholique d'Amérique » et des privilèges spirituels spéciaux seront accordés à tous ceux qui en deviendront membres.

Le Bulletin de l'université constate le fait que les inscriptions des étudiants vont toujours en augmentant ainsi que les dépenses générales, mais que les recettes ont diminué en ces dernières années. En 1931, les catholiques des Etats-Unis ont donné pour leur université 407 000 dollars; en 1932, 290 000 dollars; en 1933, 258 000 dollars. Alors que chacune des universités des Etats-Unis jouit d'une dotation de 38 millions, la dotation de l'Université catholique est pratiquement nulle. Et pourtant, malgré sa pauvreté, cette université fait l'admiration du monde universitaire non catholique par ses publications et ses recherches scientifiques. Aussi l'appel du recteur de l'Université, Mgr Ryan, évêque titulaire de Modra, vient-il à son heure et sera, on l'espère, entendu par les catholiques des Etats-Unis.

Exode en masse de catholiques mexicains

Dix mille catholiques mexicains, fuyant la persécution religieuse, ont passé la frontière et vivent actuellement dans les forêts vierges du Honduras britannique. Mgr Murphy, vicaire apostolique de Belize, dans le Honduras, de qui on tient cette nouvelle, a fait naguère cette déclaration: « La Russie soviétique n'est pas pire que les autorités mexicaines dans leur persécution contre les catholiques. Leur cruauté est vraiment diabolique. »

NÉCROLOGIE

L'astronome Sitter

Le professeur De Sitter, professeur d'astronomie à l'université de Leyde (Hollande), et directeur de l'Observatoire de Leyde, est décédé à l'âge de soixante-deux ans, des suites d'une pneumonie.

Le professeur de Sitter fut de 1925 à 1928 président de l'Union astronomique internationale.

AUTOMOBILISME

Nouvelles du volant

Le comité des fêtes de Johannesburg (Afrique du sud), à l'occasion de la commémoration du centenaire de la fondation de la ville, projette l'organisation d'une grande course automobile: Alger-Johannesburg.

Cette traversée de l'Afrique, sur 13 000 kilomètres, constituerait un parcours difficile, avec la traversée du Sahara et les immenses forêts de l'Afrique centrale.

Dans la composition de l'équipe Ferrari, on note actuellement les noms des coureurs suivants: Chiron, comte Trossi, Comotti, Brivio et René Dreyfus.

Aux Etats-Unis, on commence à établir des voitures dont les glaces résistent aux balles et qui comportent dans le pare-brise et le hublot arrière des ouvertures pour le tir. Nous n'en sommes pas encore là!

Des voitures japonaises, qui seront vendues 50 livres sterling (800 fr. environ), vont être vendues sur le marché des Indes. Il s'agit de 7 C. V.

On note, paraît-il, une telle demande de ces voitures au Japon que la capacité de production des usines est insuffisante. L'activité commerciale japonaise est actuellement dirigée uniquement sur l'Extrême-Orient! Mais que valent ces automobiles? Si elles existent!

Pour les automobilistes qui vont en Italie

D'après une communication de l'Automobile-Club de Suisse, il est interdit en Italie d'arborer sur sa voiture le fanion aux armes d'un pays étranger, sauf dans le cas de visite officielle d'autorités étrangères. Il en est de même de fanions ou banderoles de partis politiques, nationaux ou étrangers.

Les contraventions à ces interdictions sont sévèrement réprimées par des amendes de 1000 à 3000 lires, ou en cas de récidive par l'emprisonnement de trois à neuf mois.

Par contre, les fanions d'associations touristiques ou sportives nationales ou étrangères sont admis, pour autant qu'ils n'imitent pas dans la forme, la couleur ou la dimension les fanions du parti national fasciste.

Les personnes qui nous envoient l'avis d'un changement d'adresse sont priées d'y joindre 20 centimes en timbres. L'ADMINISTRATION.

Un double anniversaire au Palais fédéral

M. Baumann, conseiller fédéral, et M. Bovet, chancelier de la Confédération, entreront le même jour (27 novembre), dans leur 61^{me} année.



M. BAUMANN, conseiller fédéral.



M. GEORGES BOVET, chancelier de la Confédération.

Association catholique suisse

Le comité central de l'Association catholique suisse s'est réuni jeudi, à Zurich, sous la présidence de M. Conrad, de Baden, nouveau président central. M. Haettenschwiller, dans une brève allocution, a rappelé, en sa qualité de secrétaire général depuis 1904, et directeur du bureau central, la fondation d'Association, survenue il y a trente ans.

L'Association a décidé de tenir à Fribourg, du 31 août au 2 septembre 1935, sa VIII^{me} assemblée générale.

Une résolution a été votée recommandant la quête en faveur de l'université de Fribourg, ordonnée par les évêques suisses.

Enfin, M. Auf der Maur, rédacteur au Vaterland, de Lucerne, fut nommé vice-président allemand.

La signalisation routière

En Suisse, les prescriptions en vigueur prévoient comme signal avancé des passages à niveau munis de signaux optiques et acoustiques le signal de passage à niveau gardé. Les autres pays d'Europe en sont venus en général à adopter le système selon lequel les passages à niveau munis de signaux optiques et acoustiques sont considérés comme passages à niveau non gardés. Le Conseil fédéral a décidé de se rallier à ce système international.

Les cantons ont été invités à procéder jusqu'au 1^{er} février 1935 aux changements nécessaires, qui ne portent d'ailleurs que sur 88 passages à niveau pour toute la Suisse. Ainsi donc, pendant la période transitoire de ces deux prochains mois, ces passages à niveau seront marqués en partie par le signal avancé de passage à niveau gardé et en partie par celui de passage à niveau non gardé. Les automobilistes et les motocyclistes sont tout spécialement rendus attentifs à cet état de choses.

Nouvelles religieuses

Une conversion retentissante aux Etats-Unis

On annonce de South Pittsburg, dans l'Etat de Tennessee, la conversion au catholicisme d'une descendante, en ligne collatérale, de George Washington, le fondateur de la Confédération des Etats-Unis et le célèbre héros national des Américains du Nord.

LA VIE ECONOMIQUE

L'industrie hôtelière

La moyenne des lits d'hôtel occupés à la mi-octobre était de 28,2 % et à fin octobre, de 21 %, soit une moyenne de 90 % à celle de l'année dernière, et de 15 % inférieure à celle de 1932 aux mêmes époques.

La diminution par rapport au milieu d'octobre 1933 affecte autant les hôtes suisses que les visiteurs étrangers, mais surtout ces derniers.

Pour la fin du mois, on enregistre, par contre, une légère augmentation des hôtes suisses, mais une diminution très sensible des visiteurs étrangers.

Le chômage

A fin septembre, sur 539 830 membres de Caisses de chômage, 37 958 étaient sans travail et 31 034 n'avaient qu'une occupation temporaire. Sur 100 ouvriers, 7 étaient chômeurs.

Les conserves de pommes en purée

Il est surprenant de constater que, à une époque où il est si souvent question du cidre doux, on soit si sobre en paroles sur ce qui a trait à un mode de conservation des fruits qui est la simplicité même et dont le produit sera plus tard le bienvenu. Que de fois n'avons-nous pas observé, à l'occasion des cours de conservation de fruits et de légumes, que chacun veut faire des conserves de toutes sortes de produits, tandis qu'il ne vient, pour ainsi dire, à l'idée de personne de conserver des pommes en purée?

Et pourtant, précisément cette année, on va se trouver, surtout dans les caves des villes et même chez maints agriculteurs, en présence de pommes « à point » dont il faudra tirer parti à bref délai. Pourquoi donc, si nous ne pouvons les consommer immédiatement, ne les transformons-nous pas en une délicieuse purée que nous pourrions conserver?

On prétend que la préparation de cette excellente conserve de fruits exige trop de temps! Or, quoi de plus simple que d'y occuper, le soir, toute la maisonnée? Assis autour de la table, tous, rivalisant d'ardeur, prépareront des pommes mûres (on peut aussi se servir de fruits tombés) se défaisant à la cuisson, légèrement acidulées, les découperont en quartiers, sans les peler, mais en éloignant cœurs, pédoncules, etc. On met les quartiers dans une casserole assez grande où l'on aura versé du cidre doux; on le fera immédiatement pour qu'ils conservent leur belle couleur blanche. La famille ayant achevé sa tâche, c'est celle du cordon bleu qui commence. Et, là encore, aucune difficulté! Après avoir couvert votre casserole, vous faites cuire à petit feu jusqu'au moment où les quartiers se défont. Vous passez ensuite dans une seconde casserole au travers d'un tamis, de manière qu'il ne vous reste que les pelures. La stérilisation peut alors s'opérer de deux manières. La première consistera à remplir de purée des bouteilles de 1 à 2 litres à l'aide d'un entonnoir, puis à les stériliser à l'eau bouillante (pendant un quart d'heure, par exemple pour celles de 2 litres); on les bouche ensuite et les enlève du bain en ayant soin de bien les couvrir pour prévenir un refroidissement trop rapide. Si l'on dispose d'un récipient à stériliser *ad hoc*, on peut y placer une seconde série de bouteilles à fermeture spéciale, on peut obtenir le même effet par de bons lièges, de la paraffine, ou une couche d'huile. On travaille d'une manière encore plus simple et plus rapide en portant la purée à ébullition, et en versant d'une seule fois dans les bouteilles, en fermant immédiatement, et en laissant bien au chaud sous du papier, un linge, etc. On peut utiliser aussi de tout à fait grosses bouteilles.

Nous connaissons différents établissements dans lesquels on prépare, depuis des années déjà, d'importantes provisions de purée de pommes en se servant à cet effet de bouteilles spéciales. Dans la plupart des cas, on utilise pour la préparation de cette purée, des passe-purée spéciaux tels que les livrent (à des prix de 10 à 100 fr.) les magasins d'articles de ménage. Là où l'on dispose aussi de chaudrons basculants, on peut accélérer le travail et préparer plusieurs hectolitres de purée par jour. Nous sommes d'avis que l'on devrait exposer aussi des conserves de ce genre à l'occasion des marchés aux fruits qui s'organisent aujourd'hui en nombre d'endroits.

Les ménages qui préparent aussi des conserves de cerises, de prunes et de baies sous la forme de purée, auront avantage à les mélanger avec la purée de pommes, celle-ci formant le « fond » du mélange. Il n'est pas de tout nécessaire, pour la conservation, d'ajouter du sucre à cette purée de pommes; cette addition peut s'effectuer avant de servir.

Quelle ressource ne sera-ce pas, en mai prochain, lorsque l'abondance de la récolte fruitière

n'existera plus que dans le souvenir, ou même l'année suivante, lorsque les pommes, fort probablement, seront rares et chères, que de pouvoir remonter de la cave ces provisions de purée aux pommes. Nous mettrons les bouteilles dans de l'eau chaude pour en rendre le contenu plus liquide, et nous aurons, en été, un dessert ou un plat aussi rapidement préparé que rafraichissant. R. L.

Nouvelles financières

La Fabrique suisse de locomotives

Les comptes de la Fabrique suisse de locomotives et de machines, à Winterthur, présentent au 30 juin 1934, après retrait d'une somme de un million de francs du fonds de réorganisation, un déficit de 1 247 421 fr.

Le conseil d'administration propose de reporter le déficit à compte nouveau. Le déficit est dû à la forte régression de la fabrication au cours de l'exercice précédent, sur laquelle sont venus se greffer des amortissements considérables sur les stocks de matériel et de produits finis, ainsi que de multiples arriérés de débiteurs. Par suite de la rentrée défavorable des commandes, le conseil d'administration estime d'une urgente nécessité une nouvelle réduction des frais, rendant également inévitable une autre diminution des pensions et salaires.

AVIATION

Un autogire atterrit en plein Paris

Un autogire qui devait se livrer hier matin, vendredi, à une démonstration d'atterrissage dans Paris, a pris contact avec le sol à 10 h. 15, sans le moindre accident, aux Champs Elysées, devant le Grand-Palais où se tient actuellement le Salon de l'aviation. La circulation des voitures avait été interrompue.

Les grands raids

Les aviateurs australiens Ray Whitehead et Rex Nicholl se sont envolés hier, vendredi, de Gueringong (Nouvelle-Galles du Sud) pour tenter de gagner la Nouvelle-Zélande à bord d'un avion monomoteur.

L'aviateur français Bailly a atterri, jeudi soir, à Batavia, venant de Palembang (île de Sumatra). Il a effectué la liaison Saïgon-Batavia en 35 heures de vol effectif.

Il va faire maintenant une tournée importante dans les Indes néerlandaises.

Le pilotage automatique

L'aviateur allemand Kester est arrivé au Bourget, près Paris, hier soir vendredi, à bord d'un monoplan monomoteur, muni d'un poste de pilotage automatique.

L'aviateur fera au Bourget et à Villacoublay des démonstrations de ce système de pilotage.

En vue d'un service Londres-Australie

Le ministre de l'Air anglais envisage actuellement l'établissement d'une base aérienne dans l'archipel malais. Ce projet fait partie d'un vaste plan de développement des routes aériennes de l'empire, et de protection de ces lignes. Les trois principales « routes de l'empire » sont actuellement Londres-Melbourne, de Londres au Cap et Londres-Ottawa.

On envisage le développement immédiat du transport régulier des passagers et du courrier sur la plus importante de ces routes — Londres-Melbourne —. Ce service serait assuré exclusivement par la compagnie officielle britannique.

Le comité de l'Air de la Chambre des communes se réunira la semaine prochaine pour examiner, à la lumière des résultats obtenus par l'avion Douglas américain, lors de la course Londres-Melbourne, les perspectives d'accélération des services commerciaux d'Orient et d'Extrême-Orient.

Echos de partout

Le joyeux coupeur

Un tailleur connu, au cours du dîner offert l'autre jour, à Paris, par le comité de la tenue masculine, évoquait à une table joyeuse le souvenir du fondateur de la maison qu'il dirige.

— Quel patron! Il avait l'œil à tout. Un jour, il voit arriver un vieux coupeur, le chapeau sur l'oreille, l'air égrillard. « Mon ami, lui dit-il paternellement, pourquoi portez-vous ainsi votre chapeau de côté? » Et l'autre de répondre: « Depuis vingt-cinq ans, patron, que je suis chez vous, c'est tout ce que j'ai pu mettre de côté. »

Et pour cette bonne réponse, le coupeur fut augmenté.

Mot de la fin

Le caporal instruit les nouvelles recrues: — Au commandement de « Halte! » on rapproche le pied qui est à terre de celui qui est en l'air... et l'on reste immobile.

Pour la langue française

On peut lire, sur certaines cartes-réponses, dans le petit rectangle à droite qui indique la place du timbre, ces mots: *Affranchir 10 centimes*. Cela n'est pas correct. L'avis devrait porter: *Affranchir par 10 centimes*.

C'est quoi le Togonal

Les tablettes Togonal sont d'un effet rapide contre **rhumatismes, goutte, sciatique, lumbago, névralgies, maux de tête, refroidissements**. Le Togonal excrète l'acide urique et s'attaque à la racine même du mal. Il est efficace même dans les cas chroniques! Plus de 6000 médecins, entre autres beaucoup de professeurs éminents, reconnaissent l'efficacité excellente du Togonal. Le Togonal est un produit suisse. Dans toutes les pharmacies. Fr. 1.60.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Effondrement d'une halle d'exposition

La charpente d'une des grandes halles de la section belge à l'Exposition internationale et universelle de Bruxelles de 1935 s'est effondrée hier, vendredi. Plusieurs ouvriers ont été ensevelis sous les décombres.

On compte 8 tués et 21 blessés.

C'est vers 15 heures que s'est produit l'accident. La charpente métallique du hall latéral flanquant à gauche le grand hall en béton s'est écroulée en trois fois, sauf sur un tiers environ de sa longueur. Elle couvrait 10,000 mètres carrés. Le bruit fut formidable.

Plusieurs ouvriers étaient au travail au moment de l'accident. Un ingénieur en chef, M. Paul Celis, se trouve parmi les ouvriers blessés et c'est par miracle qu'il a pu échapper à la mort.

Un quart d'heure après l'accident, M. Fonk, directeur général de l'exposition, s'est rendu sur les lieux. Les pompiers et les policiers participent aux secours.

On continue activement, au milieu d'un brouillard intense et à l'aide de projecteurs, le déblayement des décombres. Le major des pompiers de Bruxelles dirige les opérations.

Les causes de l'accident ne sont pas connues. Les colonnes qui soutenaient la charpente métallique sont encore debout. Les murs extérieurs du grand hall sont intacts.

Six cadavres ont été dégagés des décombres et ont pu être identifiés. On croit que deux ouvriers qui manquaient à l'appel doivent encore se trouver sous l'amas de ferrailles. Il est possible qu'ils aient pris la fuite au moment de l'accident et que, affolés, ils ne soient pas encore rentrés chez eux.

Parmi les six morts dégagés, on compte cinq Belges et un Italien.

Grave accident d'automobile

Un accident d'automobile s'est produit entre Fribourg-en-Brisgau et Bâle, hier vendredi. Deux personnes ont été tuées et une dame grièvement blessée.

Brûlés par un obus à gaz

Hier vendredi, aux carrières de Dreslincourt (Oise), exploitées par un entrepreneur de Carlepont, deux ouvriers ont été grièvement blessés et brûlés par l'explosion d'un obus à gaz abandonné, du type ypérite.

Camion renversé

Hier vendredi, près d'Auscha (Bohême), un camion automobile s'est renversé dans le fossé de la route, profond de 8 mètres, et a pris feu. Les trois personnes se trouvant sur le siège du conducteur ont été carbonisées. Deux autres voyageurs ont été grièvement blessés.

Les inondations d'Athènes

On a découvert jusqu'ici, à Athènes, sept cadavres de personnes ayant péri au cours du violent orage qui a eu lieu jeudi. Une centaine de maisons ont été détruites; 500 familles sont sans abri.

Incendies de forêts aux Etats-Unis

Plusieurs incendies de forêts font rage dans le sud de la Virginie occidentale. Deux localités, dont la ville de Beckley qui compte 10,000 habitants, sont complètement cernées par les flammes. Des milliers d'hommes combattent le sinistre. Une personne a péri au cours des travaux de sauvetage.

SUISSE

Suite mortelle d'un accident

M. Charles Jacquier, âgé de vingt-sept ans, orfèvre, habitant Carouge, victime d'un accident d'automobile, jeudi soir, à l'angle des rues de Carouge et du boulevard du Pont-d'Arve, à Genève, est décédé, hier vendredi, des suites de ses blessures.

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Demain, dimanche, le championnat suisse reprendra toute son activité. En ligue nationale, les matches seront particulièrement importants. Nordstern sera opposé à Young-Fellows; Grasshoppers, à Servette; Etoile-Carouge, à Concordia-Bâle; Locarno, à Lugano; Bienne, à Bâle; Chaux-de-Fonds, à Young-Boys, et Lausanne-Sports, à Berne.

En première ligue, dans le groupe I, Urania-Genève, rencontrera Aarau; Racing-Lausanne, Cantonal-Neuchâtel; Fribourg, Monthey; Montreux, Old-Boys, et Granges, Olten.

Dans le groupe II, Brühl sera opposé à Blue-Stars; Saint-Gall, à Zurich; Kreuzlingen, à Schaffhouse-Sparta; Seebach, à Chiasso, et Juventus, à Lucerne.

En seconde ligue, on note les matches suivants: Sierre-Urania II, Stade (Lausanne)-Sion, Vevey-Xamax, Concordia-La Tour, Payerne-Central (Fribourg), Gloria (Le Locle)-Sylva, Fleurier-Villeneuve. En troisième ligue, Aigle-Butte, Morat-Comète, Central II-Cantonal II, Neuveville-Couvet.

FRIBOURG

Conférence de M. le conseiller Piller au corps enseignant

Les maîtres et maîtresses du corps enseignant de la ville de Fribourg, avec leurs inspecteurs respectifs, M. l'abbé Savoy et M. le chanoine Schönenberger, étaient réunis, mardi, pour entendre une conférence de M. Piller, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruction publique.

M. Piller, en un langage clair et persuasif, a entretenu son auditoire des tâches actuelles de l'école populaire. Ce qui fait le plus défaut de nos jours, a-t-il affirmé, ce sont des idées justes et le courage de soutenir ses opinions. Cette constatation est grave et permet de douter que l'école accomplisse pleinement sa mission. Nous ne savons pas assez penser d'une manière concrète. Si nous observons notre jeunesse, nous remarquons qu'elle suit, plus ou moins consciemment, l'exemple de la masse.

Il est donc urgent que notre école insiste davantage sur l'éducation, sur la formation du cœur et de la volonté. L'école n'a rien fait si elle s'est contentée de remplir les cerveaux de connaissances; elle n'a atteint son objet que lorsqu'elle a provoqué la réflexion, inculqué des idées justes, lorsqu'elle a donné un idéal de vie et la force morale de s'y conformer. La valeur d'un enseignement ne dépend pas des matières qui composent son programme, ni de la quantité des connaissances, mais se mesure à la vigueur de la conviction, aux notions saines qu'il aura su donner. Le meilleur enseignement est celui qui aura réussi à former des hommes qui sachent vouloir, qui aient le courage de se sacrifier et de se dévouer.

Le vrai maître d'école ne se bornera pas à préparer sa classe, à corriger des cahiers, mais il s'appliquera à préparer des jeunes gens pour la vie. Si, actuellement, nous traversons une période empoisonnée matériellement et économiquement, c'est que nous avons perdu le vrai sens de la vie. Toutes les souffrances qui éprouvent si durement l'humanité ont à leurs bases une erreur intellectuelle. Le bonheur n'est pas, comme le croit la foule dans la jouissance des biens, mais il réside, au contraire, dans l'esprit de sacrifice et de dévouement. Tout ici-bas est sacrifice et renoncement; le don de soi donne à la vie sa valeur. Dans la famille, les parents se sacrifient pour leurs enfants et ceux-ci leur seront d'autant plus chers que le don de soi aura été plus complet.

Le travail quotidien est aussi une suite de sacrifices; sa valeur est proportionnelle à l'effort qu'on aura voué à son exécution. C'est pourquoi, l'école doit exiger de l'élève un travail précis et terminé et elle ne doit rien laisser passer qui ne soit pas correct dans la conduite des enfants. « Exiger peu, mais bien », tel devrait être le mot d'ordre de tous les éducateurs.

Le patriotisme, sous sa forme militaire, réclame de la part du soldat un continuel renoncement; le patriotisme civil se manifeste surtout dans les votations. Là aussi, le citoyen doit faire appel à son esprit de sacrifice, car l'intérêt général passe avant l'intérêt particulier.

Nous vivons à une époque où chacun va de son côté, poursuivant à l'aveugle sa jouissance et n'estimant jamais suffisante sa part de biens et d'avantages. On ne veut plus supporter aucune règle parce qu'on n'a plus le sens de l'autorité.

Par quels moyens et par quels hommes peut-on espérer le redressement des esprits? Si les idées justes doivent pénétrer dans le peuple, qui en seront les vulgarisateurs principaux, sinon le prêtre et l'instituteur qui forment la masse? Le maître d'école est responsable de l'esprit public. Il faut qu'il ait accès auprès des gens de son village, auprès des autorités locales; qu'il sache se faire aimer et respecter afin d'exercer une influence profonde sur ses concitoyens. Il pourra alors s'appliquer à cultiver les idées justes qu'il rencontrera et à corriger, avec toute l'énergie nécessaire, les erreurs qui sont des sources de malheur.

M. Piller a ensuite signalé quelques-unes de ces erreurs. On a cru, dit-il, au progrès indéfini qui devait rendre l'homme toujours plus heureux. On s'est aussi mépris sur la valeur du travail et l'on s'est ingénié à inventer des machines pour remplacer la main-d'œuvre. La surproduction et le chômage ont été la conséquence fatale de ces aberrations. La conception de l'Etat est elle aussi entachée d'erreurs: l'Etat peut tout, donc il ne faut pas s'en faire, profitons de la vie, jouissons et dépensons, car, derrière nous, il y a la commune pour parer à toute éventualité!

A côté de ces erreurs, M. Piller a montré la bienfaisante réalisation d'idées justes. C'est ainsi que M. Python comprit qu'une université catholique à Fribourg aurait à jouer un grand rôle dans le monde. La conception des corporations est également une idée juste pour laquelle nous devons tous travailler. Le jour où nos métiers seront organisés corporativement, nous vivrons relativement heureux sans l'aide de l'Etat.

Enfin, M. Piller a invité le corps enseignant à prendre nettement conscience de sa grande mission. Ce ne sont pas seulement des enfants que les maîtres ont à former, mais encore à

redresser les erreurs d'opinion, à propager les idées saines et justes.

Les paroles du distingué magistrat firent une profonde impression. Il peut être assuré que le corps enseignant de la ville de Fribourg entreprendra sa tâche le cœur haut et qu'il consacrera toutes ses forces à former dans la jeunesse qui lui est confiée les hommes de raison et de caractère dont la société a tant besoin.

E. C.

Charité

Une kermesse de charité est une institution nécessaire, généreuse et charmante. C'est la manière la plus exquise de donner. C'est donner en beauté. Pendant longtemps, tout a convergé vers le même but: les pensées, les doigts de fée, les appels tendrement renouvelés. Il faut que les comptoirs soient beaux, il faut que la recette soit belle.

Mondiales et entrées dans les mœurs de tous les pays, les kermesses ont eu, au début, quelques détracteurs. Elle n'en ont plus. Trouver quelque chose qui les dépasse est impossible. La fête des « maisons claires », des « petits lits blancs », en France, rapporte des centaines de mille francs. Je ne cite que pour mémoire la *Winterhilfe*, en Allemagne, qui réunit des millions. Entraider son prochain, c'est la plus belle vertu civique et la plus belle vertu tout court. C'est celle qui entraîne les autres. « Penser toujours à ses aises, c'est le fait d'un esprit médiocre » Nos saints modernes, Cottolengo, dom Bosco, comme Vincent de Paul, ont été les apôtres du cœur. Saint Louis, suivi, même en croisade, de milliers de pauvres qui ne pouvaient se résigner à vivre loin de ce cœur ardent, obligeait ses chevaliers à se dépouiller, gourmandait rudement, dit Pouillon, cette Raymonde de Toulouse au cœur sec, la retournait comme un gant, recevait de ses mains la moitié d'une fortune quasi royale avant de mourir sur son lit de cendres, sous les murs de Carthage.

En Amérique, qui ne fut si longtemps que le pays des oncles, des mines d'or, des héritages et des héritières, et où la misère, maintenant, sévit en catastrophe, la charité s'est levée, si l'on peut dire, tambour battant. On cite des petites villes de la Nouvelle-Angleterre, par exemple, où les femmes sont arrivées à chasser tout à fait le hideux fantôme, où, les jours de kermesse (annoncée par un roulement de tambour), elles font fermer les portes des cinémas et coller une impérieuse affiche: « Ce soir, allez porter votre argent à la fête de bienfaisance. » Et l'on y va. Les messieurs obéissent avec une charmante soumission. Ils répondent en rangs serrés à cette mobilisation inéluctable, se montrent gentiment éblouis, prennent d'assaut les comptoirs, font des orgies de thé et de pâtisseries, et ont l'air heureux, heureux d'avoir été conviés à une si belle fête. Ils ne se retirent qu'ensevelis sous les objets les plus hétéroclites, la bourse à sec, mais le cœur joyeux, et suivis, il faut le dire, des plus ravissants, des plus admiratifs sourires: « Oh! John (ou Jef, ou Paddy, ou Teddy, ou Jimmy) que vous avez bien fait votre devoir! »

Messieurs, ne manquez pas à notre fête! Que ce soir, samedi, toutes les tables soient prises d'assaut! Le souper y est exquis, pas cher, moins cher qu'ailleurs, et l'on dit qu'en fera partie un petit salé fribourgeois, entremêlé, mijoté, qui dépasse encore tout ce qu'ont connu jusqu'ici les annales des cheminées de campagne. Revenez-y demain. Songez que vous êtes les rois du jour: « Du côté de la bourse est la toute-puissance. »

Songez que chacun de vos gestes se mue, comme dans les contes de fée, en merveilles. Vous connaissez cette fée qui ne pouvait ouvrir la bouche ou lever le petit doigt sans qu'autour d'elle pleuvent des choses éblouissantes. Cet oeillet à la boutonnière, ce billet de tombola, ce paquet ficelé, ce carton de loto, ce vase, ce pâté, cette fine bouteille, dont vous serez les heureux possesseurs se mueront encore, par le mystérieux pouvoir de la charité, en pain, en lait, en vêtements, en chaussures, qui nourriront, vêtiront, chaufferont, dans les tristes foyers de la vieille ville que l'hiver fait atroce, tout un monde de misère et de souffrance.

Il faudrait voir ces intérieurs de pauvres... Un seul coup d'œil suffirait! Mais, hélas! seule la Charité y pénètre, fleur suave des jardins de la terre, fleuve de feu qui jaillit aux sources profondes de l'humanité, vertu suprême dont saint Paul a dit que, sans elle, toutes les autres ne sont que néant.

Derniers renseignements sur la kermesse

Avant-hier, s'est ouverte la kermesse de l'Office d'assistance par la fête des écoliers, qui a eu un plein succès. Saint Nicolas, après avoir adressé à ses petits amis quelques paroles bien senties d'affection et de conseils, a distribué les friandises qui remplissaient la hotte de Père Fouettard. Il y eut d'amusantes séances de marionnettes: Guignol veut vendre sa chèvre; Guignol chez le dentiste, etc. Elles excitèrent une grande hilarité chez les jeunes spectateurs. Hier, ce fut le tour des tout-petits, que saint Nicolas ne gâta pas moins. Tandis qu'ils écarquillaient leurs yeux limpides devant la mitre et la chape ruisse-lantes d'or du grand patron des enfants, les parents s'émerveillaient à la vue du nouveau cadre de la kermesse. Habitues à se voir mesu-

rer parcimonieusement la place, les directrices de comptoirs ont pu, cette année, agrandir leurs étalages, ce qui met leurs marchandises singulièrement en valeur. La confiserie est pourvue d'excellentes spécialités, la boutique du chocolat, très bien fournie, le bazar artistique et le banc des ouvrages à l'aiguille exposent des choses qu'ont seuls pu exécuter un goût et un talent parfaits, mis au service de la charité; les cigares ont été choisis par des connaisseurs; les fleurs seront de première fraîcheur; les jouets tenteront autant les mamans que les enfants. Parmi les jeux, il y aura le tir qui fonctionnera soit aujourd'hui, soit demain à l'apéritif et tout l'après-midi; les tombolas très bien pourvues; le jeu des anneaux; celui de la souris blanche; les paquets-surprises; la pêche; les petits chevaux; la roue ménagère, où l'on gagnera du Chianti, du salami, des conserves et d'excellent salé du pays. Le loto-express et le grand loto de dimanche ont des lots nombreux et de réelle valeur.

Ce soir, pour le souper, arrosé des vins des meilleurs crus, seront disposées des tables confortables, très bien servies. D'excellente musique et une saynète égayeront la soirée.

Demain soir, les participants au jeu du loto pourront commodément étaler leurs cartons, au lieu de deviner, comme d'ordinaire, utiliser jusqu'aux tablettes des comptoirs devenues vides.

Ampleur et beauté des locaux, grâce de la décoration, rien ne fera défaut pour assurer aux visiteurs du confort, du plaisir et l'enchantement des yeux. Qu'on aille d'ailleurs s'en rendre compte par soi-même.

Ouverture de la kermesse, aujourd'hui, samedi, à 2 h.; soirée-choucroute, dès 17 h. Demain, dimanche, à 11 h., apéritif; à 1 h. 1/2, commencement de la vente; à 8 h. 1/2 du soir, grand loto.

* * *

On nous mande encore:

La grande kermesse de l'assistance ayant lieu, cette année, à l'hôtel de Fribourg, on a pu y réserver un emplacement bien meilleur au stand de tir. Les nombreux tireurs pourront en toute tranquillité s'exercer à leur sport favori. Il y aura place pour trois tireurs, ce qui évitera les longues attentes. Enfin, chacun pourra participer aux mêmes concours que l'année passée, soit le « Grand prix de la kermesse », réservé aux messieurs, le « Prix de Diane », réservé aux dames, et le « Prix d'honneur », décerné au meilleur carton simple de toute la kermesse. Les prix sont de valeur et appropriés à la catégorie de concurrents.

M. Georges Duhamel à Fribourg

On nous écrit:

Il n'est certes pas nécessaire de présenter un auteur aussi connu que M. Georges Duhamel au public de Fribourg; parmi les écrivains qui abordent la cinquantaine, on n'en trouve guère auxquels les lecteurs, non seulement de France mais encore de tous les pays, aient fait un accueil aussi favorable. Mais il ne nous semble pas inutile de rappeler, en quelques mots, les principaux faits de sa carrière et d'indiquer les grandes lignes de son œuvre.

Georges Duhamel est né à Paris en 1884. Il ne paraît pas destiné, tout d'abord, à la vie des lettres; des études de sciences et de médecine le conduisent au doctorat. Pourtant, en 1907, il publie un premier recueil de vers: *Des légendes, des batailles*. Menant de front des recherches scientifiques et des travaux littéraires, il n'entend pas trouver dans la poésie une évasion, mais, tout au contraire, une transposition artistique de la vie quotidienne. « C'est dans chacun des actes de sa vie qu'il sait trouver un thème, c'est à chaque moment de sa vie qu'il demande un rythme. » Dès avant la guerre, il écrit plusieurs livres de vers, fait jouer deux pièces de théâtre, réunit ses *Propos critiques*, consacre une étude à son frère Paul Claudel et, en collaboration avec Villard, aborde les problèmes de la « technique poétique ».

Il fait la guerre comme chirurgien et en rapporte, dès 1917, un livre, document plus précieux par son témoignage direct que la floraison de guerres romancées à laquelle nous avons assisté, il y a peu de temps.

Trop nombreuses sont les œuvres — vers, théâtre, récits, traités — qu'il a écrites depuis 1918, l'année où les Goncourt couronnent de leur prix son livre *Civilisation*, pour que nous les énumérions.

M. Georges Duhamel, cet intrépide voyageur qui a rapporté *Le prince Jaffar* de Tunisie, *Scènes de la vie future* d'Amérique, etc., profite d'une tournée en Suisse pour nous donner une *Introduction au roman familial*. Celui qui défendait, naguère encore, contre le machinisme, la véritable civilisation occidentale, sous le titre quelque peu humoristique de *Querelles de famille*, saura nous faire comprendre le grand rôle que le cadre familial est appelé à jouer dans le roman contemporain.

Concert d'accordéonistes

On nous prie d'insérer:

Le club d'accordéon de Fribourg fondé récemment, avec la collaboration de l'Ecole populaire d'accordéon, donnera son premier concert le dimanche 2 décembre, l'après-midi et le soir, dans la grande salle des Charmettes, sous l'expert direction de M. Jean Giger, professeur à l'Ecole populaire d'accordéon.

Un nombreux public ne manquera pas d'aller encourager cette phalange de jeunes musiciens et musiciennes.

Tribunaux

Le procès de Zurich

Le cinquième jour du procès intenté à Næf inculpé de meurtre de sa femme a commencé par une visite de l'appartement de Næf.

Le défendeur a fait ensuite une déclaration reprochant au chef du jury de ne pas suivre attentivement les débats.

Le président a blâmé l'attitude des policiers qui, après la visite de l'appartement, ont conduit à pied l'inculpé, lequel était suivi d'une foule considérable, de la maison du drame au tribunal.

Puis la parole fut donnée aux experts. M. le docteur Müller, médecin légiste, a déclaré qu'il n'avait pas trouvé trace de morphine dans le corps de la victime, ce qui ne veut pas dire d'ailleurs qu'elle n'ait pas eu une injection. Mme Næf, qui est morte par asphyxie, était sous l'influence de l'alcool. On n'a pas trouvé trace d'une injection faite pour un traitement dentaire.

Quant à l'expert psychiatre, le professeur Maier, il a dépeint Næf comme un homme d'intelligence moyenne, qui se donne pour ce qu'il n'est pas. Næf s'est constamment efforcé d'apparaître sous l'aspect d'un honnête homme qu'au fond il n'est pas.

Des officiers diffamés

Après la fête de la mobilisation qui eut lieu le 19 août, le journal communiste *Schaffhauser Arbeiterzeitung* avait publié une correspondance dans laquelle les officiers qui, pendant l'occupation des frontières, firent du service actif dans le régiment 25, étaient calomniés et diffamés.

Dix-huit officiers schaffhousois, ainsi pris à partie, portèrent plainte contre l'auteur de l'article, un agent de Neuhausen, âgé de soixante-cinq ans.

Le Tribunal vient de condamner cet agent à huit jours de prison, au paiement d'une indemnité de 100 fr. en faveur de la caisse de secours du régiment d'infanterie 25, au paiement de 150 fr. aux plaignants, pour frais de procédure, et aux dépens.

Les plaignants sont autorisés à publier le dispositif du jugement, aux frais de l'accusé, dans quatre journaux schaffhousois.

Une affaire de meurtre et d'esroquerie

Hier matin, vendredi, au Palais de justice de Montbrison (Loire), a commencé le procès de Charles Bonnet, ancien avocat, impliqué dans une affaire d'assassinat qui remonte à l'an dernier.

Le 6 novembre 1933, le corps d'une marchande foraine était découvert, écrasé par une automobile, sur la route de Saint-Étienne. Bonnet avait obtenu de la trop confiante marchande une procuration générale et un testament qui l'instituait son légataire universel.

Santé publique

Les eaux résiduaires des garages automobiles

L'Association suisse de technique sanitaire ayant entrepris de poursuivre l'étude très complexe du problème des eaux usées, considéré du point de vue des intérêts généraux du pays, a discuté la question de l'évacuation et de l'épuration des eaux résiduaires des garages de voitures automobiles, dans son assemblée générale qui s'est tenue les 17 et 18 novembre, à Neuchâtel, sous la présidence de M. le docteur Fauconnel.

Le sujet a été introduit par M. de Montmolin, professeur de chimie à l'université de Neuchâtel, qui a exposé celles des propriétés chimiques et physiques de la benzine, du pétrole, du benzol, des huiles, des graisses, etc., qui font que leur écoulement dans les égouts est loin d'être sans danger, ni inconvenient. Entraînées par les eaux de lavage, en particulier, ces substances sont susceptibles, d'une part, de provoquer des accidents graves, soit par explosion, soit par asphyxie — plusieurs cas mortels ont été signalés sinon en Suisse, du moins à l'étranger — et de contribuer, d'autre part, à la pollution des cours d'eau et des lacs.

Il ne faut donc pas être surpris que quelques cantons — encore en très petit nombre — et plusieurs villes suisses obligent les propriétaires de garages à installer des appareils déconteurs ou séparateurs, destinés à empêcher les essences et les huiles de pénétrer dans les canalisations. Mais pareille mesure devrait être généralisée et pouvoir être appliquée également à tous les établissements industriels dont les eaux usées peuvent contenir les substances précitées.

D'importantes communications du directeur d'un de nos techniciens, ainsi que de hauts fonctionnaires de plusieurs grandes villes suisses, sur leurs expériences faites dans ce domaine, ont prouvé non seulement la nécessité de bien choisir les appareils déconteurs, de contrôler leur vidange régulièrement, mais encore celle de rechercher avant tout les possibilités d'utiliser ces déchets d'huile et de graisse, mélangés à de la benzine, ou de trouver le moyen de les éloigner ou de les détruire avec un minimum d'inconvenient et de dépense.

ALMANACH AGRICOLE de la Suisse romande

Prix : 75 cent.

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

Nouvelles de la dernière heure

L'accusation portée par la Yougoslavie contre la Hongrie

Paris, 24 novembre.

(Havas.) — On ne sait pas encore si la Hongrie demandera ou non que la plainte yougoslave soit examinée par le Conseil de la Société des nations, selon une procédure normale ou la procédure d'urgence.

« Après m'être livré à une petite enquête parmi les membres du conseil, écrit l'envoyé spécial du *Petit Parisien*, j'ai pu constater que la plupart penchent pour la première solution, faisant valoir qu'il est préférable de laisser les esprits se calmer. D'autres, moins nombreux, sont partisans de la seconde. Du moment, disent-ils, que l'affaire est sur le tapis, il vaut mieux l'aborder aussitôt et débrider l'abcès sans tarder. Quoiqu'il en soit, jamais, sans doute, une controverse aussi périlleuse pour la tranquillité de l'Europe n'est encore venue devant la Société des nations. »

Le *Journal* estime que la procédure d'urgence est à envisager. « Après tout, dit-il, il vaut peut-être mieux que l'abcès soit vidé rapidement et à fond. La Société des nations n'a pas de temps à perdre si elle veut montrer que son intervention a vraiment une action efficace d'amortissement. »

Pour l'*Œuvre*, il s'agit pour les gouvernements hongrois et yougoslave de se disqualifier mutuellement.

« De l'avis général, dit-elle, la Hongrie trouve là le moyen de faire la meilleure propagande révisionniste qu'elle ait encore jamais faite. »

Pour contenir le révisionnisme et ses méthodes, l'*Echo de Paris* estime que « le seul dénouement de pacification qu'il soit possible de concevoir, c'est la formation de cette ligue des peuples opposés, dit-il, au renversement des traités. »

M. Gœbbels parle comme M. Hitler

Berlin, 24 novembre.

Parlant devant un auditoire de 20.000 personnes, au palais des sports, M. Gœbbels a déclaré au sujet de la politique étrangère : « Nous voulons tout faire pour arriver à un rapprochement définitif avec la France. Nous le disons par conviction sincère. Mais celui qui nous attaque et qui veut par la violence nous contester le droit à la vie doit savoir qu'il a affaire à un peuple qui est résolu à se défendre avec la dernière énergie. Pour nous, ce n'est pas un déshonneur de travailler à la paix et ce n'est pas une honte de faire des concessions. Nous savons que la paix n'est possible que quand toutes les concessions sont faites. Mais nous ne voulons pas qu'elles ne soient faites que par nous. Nous ne recherchons pas notre gloire dans les conquêtes, mais dans la solution des tâches actuelles. »

La question des armements navals

Washington, 24 novembre.

M. Hull a approuvé chaleureusement le discours de sir John Simon aux communes. On interprète ce fait comme un avertissement voilé à l'adresse du Japon indiquant que, si celui-ci construit une flotte dépassant les limites du traité de Washington, il réalisera l'union des nations anglo-saxonnes.

L'Angleterre, prévoyant un échec des négociations de Londres, aurait déjà fait des ouvertures prudentes aux Etats-Unis au sujet d'une action commune. M. Roosevelt et M. Hull, ministre des affaires étrangères, auraient discuté les avances britanniques, mais le département d'Etat n'a laissé transpirer aucune des instructions qui auraient pu être envoyées à M. Norman Davis, son délégué en Europe, à ce sujet.

Déclarations de M. Baldwin

Londres, 24 novembre.

(Havas.) — Prenant la parole, hier soir, vendredi, à une réunion conservatrice à Glasgow, M. Baldwin a déclaré qu'un système de paix collectif est impraticable à l'heure actuelle, étant donné que les Etats-Unis ne sont pas encore membres de la Société des nations et que, dans deux ou trois ans, l'Allemagne et le Japon ne seront retirés de l'organisme de la Société. Il est impossible de souscrire, a poursuivi le lord président du conseil, à un système de paix collectif sans ces pays. Aussi longtemps que j'aurai une responsabilité quelconque dans un gouvernement, pour décider s'il est possible ou non pour l'Angleterre d'être partie d'un tel système de paix, je dirai : « Jamais la flotte anglaise ne participera à un blocus armé de quelque pays que ce soit sans avoir la certitude que les Etats-Unis sont disposés à en faire autant. »

Déclaration du chancelier d'Autriche

Vienne, 24 novembre.

Le chancelier Schuschnigg, prononçant un discours, hier vendredi, a dit que c'est une erreur de penser que le salut de l'Europe se trouve dans le développement des traités de paix.

M. Musy à Vienne

Vienne, 24 novembre.

M. Musy, ancien conseiller fédéral, a pris la parole, vendredi, au congrès économique pan-européen, réuni à Vienne. La conclusion de son discours est qu'il n'existe qu'une seule solution : « La monnaie doit être liée à l'or. Il faut s'efforcer de réaliser une adaptation générale de tous les prix aussi bien dans tous les différents domaines de l'économie intérieure que dans les différents Etats. »

La Roumanie et les Soviets

Bucarest, 24 novembre.

On annonce la reprise officielle des relations diplomatiques entre Bucarest et Moscou. C'est M. Barthou qui fut l'instigateur de la reprise de ces rapports.

L'aviatrice française chez le roi Carol

Bucarest, 24 novembre.

Le roi Carol a reçu, hier, à déjeuner, l'aviatrice française Maryse Hilsz, ainsi que le colonel de Lhermite, attaché de l'air français. Le roi a décerné à l'aviatrice française l'ordre de la vertu aéronautique.

Contre le chômage en France

Paris, 24 novembre.

L'Agence économique et financière affirme la nécessité de commencer les grandes travaux contre le chômage, qui s'étend de plus en plus. « Cependant, dans toutes les préfectures, dans toutes les communes, les plans n'attendent que l'argent pour être exécutés. Ces travaux répandront l'air, la lumière, l'eau pure dans les agglomérations communales. Actuellement, les chômeurs se désespèrent. Ils ne se contenteront pas longtemps des conseils ; c'est du travail qu'ils réclament. »

La guerre de la Bolivie et du Paraguay

Assomption (Paraguay), 24 novembre.

(Havas.) — Le ministère de la défense nationale publie le communiqué suivant :

« Nous nous sommes emparés du fortin Celina. Nous avons fait 500 prisonniers et avons pris un énorme butin. Parmi les morts, au nombre de 450, se trouvent deux capitaines et un lieutenant. »

L'ambassadeur de France en Italie se marie

Rome, 24 novembre.

Jeudi, après midi, a été célébré le mariage civil de M. de Chambrun, ambassadeur de France auprès du Quirinal, avec la princesse Lucien Murat, née Marie de Rohan-Chabot. La cérémonie a eu lieu au palais Farnèse, dans le magnifique salon d'Hercule, orné de statues de l'école Michel-Ange et entièrement restauré il y a quelques années. Elle a revêtu un caractère de stricte intimité. Y assistaient seulement le personnel des deux ambassades de France à Rome et quelques amis. M. Marican, consul de France, a fait fonction d'officier d'état civil. Les témoins étaient M. Pierre de Chambrun, sénateur de la Lozère, frère de l'ambassadeur, et le vicomte de Rohan, président de l'Automobile-Club de France. Le mariage religieux sera célébré ce matin, samedi, par Mgr Borgoncini Duca, nonce auprès du Quirinal, dans la chapelle de la nonciature.

La mariée est la veuve du prince Lucien Murat ; elle est âgée de 58 ans.

Pour éclaircir un mystère

Los Angeles, 24 novembre.

Une expédition scientifique a quitté Los Angeles à destination des Galapagos. Les dix savants qui la composent tacheront d'éclaircir le mystère de deux cadavres trouvés sur l'île de Marchena.

Accident mortel d'aviation

Londres, 24 novembre.

(Havas.) — Le brouillard qui s'étend par nappes très denses sur certains points de l'Angleterre a provoqué un accident d'aviation à Teek (comté de Stafford). L'avion de M. Geoffrey H. Turner s'est écrasé sur le sol au moment de son atterrissage. L'aviateur a péri dans l'incendie de l'avion.

Grand incendie en Haute-Italie

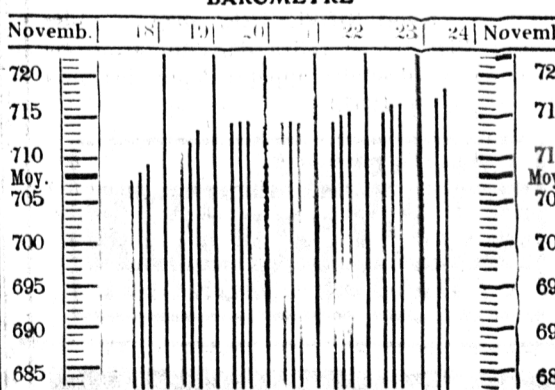
Riva (lac de Garde), 24 novembre.

Un violent incendie a détruit, la nuit dernière, à Dro-sur-Arco, importante localité rurale, neuf maisons avec les récoltes et les fourrages.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Le 24 novembre, matin

BAROMÈTRE



THERMOMETRE

Novembre	18	19	20	21	22	23	24	Novembre
7 h m	-2	3	2	1	2	2	6	11 h m
11 h m	7	6	6	4	3	2	2	7 h m
7 h soir	5	5	3	1	-1	2		7 h soir

Temps probable

Zurich, 24 novembre, 11 h. du matin.

Situation très stable. Beau et sec, avec brouillards le matin dans la plaine et gelée nocturne.

SUISSE

Le temps qu'il fait

Zurich, 24 novembre.

Toutes les stations de montagne annoncent, ce matin samedi, un temps splendide. Sur les sommets, la température est relativement élevée. Le Righikulm annonçait à l'aube 0 degré et le Sæntis 2 à 3 degrés au-dessous de zéro. Au Jungfrauoch, le temps est également clair.

Un soulèvement contre la vaccination

Lugano, 24 novembre.

Une dizaine de mères de famille, de Gandria, après avoir refusé de faire vacciner leurs enfants, se sont coalisées pour ne pas payer l'amende. Elles ont été arrêtées et conduites au pénitencier de Lugano où elles ont subi quelques heures d'arrêts.

Un stradivarius

Locarno, 24 novembre.

Un stradivarius portant la date du XVIII^{ème} siècle et le nom du fameux luthier de Crémone a été trouvé parmi les meubles de l'ancienne maison Borsa, à Muralto.

Le roi Pierre en voyage

Bâle, 24 novembre.

Le roi Pierre II de Yougoslavie est arrivé, vendredi après midi, à la gare centrale par l'Orient-Express. Après un arrêt d'une heure, il a poursuivi son voyage en direction de Calais et de Londres.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

« Mutuelle ». — Demain matin, dimanche, à 10 h., rendez-vous de tous les chanteurs au local.

Fédération des corporations chrétiennes-sociales de la ville de Fribourg. — Demain soir, dimanche, à 8 h. 30, soirée familiale à l'hôtel des Corporations.

Groupes féminins de Saint-Pierre, section aînée. — Demain dimanche, à 4 h. ½, réunion habituelle.

Club alpin suisse, section « Moléson ». — Banquet annuel, demain dimanche, 25 novembre, à Tavel. Rendez-vous des participants à 10 h. 30, au Gothard. Porter l'insigne.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Demain, dimanche, 25 novembre, à 7 h., messe et communion générale à la cathédrale.

Club de patinage : Ce soir, samedi, cours à sec, dès 8 h. 15, à la halle de gymnastique, Grand'places.

Changes à vue

24 novembre

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 23	20 43
Londres (1 livre st.)	15 35	15 45
Allemagne (100 marcs or)	123 50	124 50
Italie (100 lires)	26 22	26 42
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	12 75	12 95
New-York (1 dollar)	3 04	3 14
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belges)	71 75	72 15
Madrid (100 pesetas)	41 90	42 40
Amsterdam (100 florins)	208 40	208 90
Budapest (100 pengö)	—	—



Madame Albert de Weck, à Wimbledon ; Monsieur et Madame Francis de Weck et leurs filles, au Kénia ;

Monsieur et Madame Eugène de Weck et leur fille ;

Monsieur Maurice de Weck, aux Indes ;

Monsieur et Madame Eric Word ;

Madame Frank Ezéchiél et ses enfants ;

Mademoiselle Annette de Weck ;

Monsieur et Madame Norrington ;

Monsieur et Madame Forder et leurs filles, Rhodésia ;

Monsieur Frédéric de Weck et ses enfants ;

Monsieur le Docteur et Madame Paul de Weck ;

Madame Joseph de Weck et ses enfants ;

Mademoiselle Anna de Weck ;

Madame Ernest de Weck et ses enfants ;

Monsieur et Madame François de Weck et leurs enfants ;

Monsieur et Madame Maurice de Weck et leurs enfants ;

Les enfants de Monsieur et Madame Alfred d'Ammann ;

Monsieur et Madame Pierre Derode ;

Mademoiselle Sophie Jones ;

Madame Ignace de Weck,

font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Albert DE WECK

leur cher époux, père, beau père, grand père, frère, beau-frère, oncle et neveu, décédé dans sa 82^{ème} année, muni des sacrements de l'Eglise, mardi, 20 novembre, à Wimbledon (Angleterre).

Un office de Requiem sera célébré pour le repos de son âme, lundi, 26 novembre, à 9 heures, à la cathédrale de Saint-Nicolas.

FRIBOURG

Le cinquantenaire de la « Freiburgia »

C'est demain, dimanche, que la Freiburgia célébrera, à Fribourg, le cinquantième anniversaire de sa fondation. Cinquante ans d'existence ! Ceux qui sont à la tête des sociétés savent ce que ce nombre d'années représente de sacrifices, ce qu'il manifeste de dévouement obscur et ce qu'il implique d'efforts et de persévérance.

Notre chère société de gymnastique fut créée pour réagir contre certaines tendances et contre l'accapement de la gymnastique au bénéfice d'un cercle fermé. Elle eut des débuts difficiles ; elle rencontra d'innombrables obstacles. Mais, grâce à l'appui de plusieurs personnalités éminentes de notre petite république, elle réussit toujours à se maintenir.

Ceux qui ont suivi de près la marche de la Freiburgia savent que ses jours ne furent pas toujours tissés de joie. Elle a connu des heures sombres, où ses dirigeants se demandaient même s'il ne vaudrait pas mieux abandonner une tâche qui leur paraissait surhumaine. Mais toujours, dans un sursaut d'énergie, on trouvait soudain la solution des plus graves difficultés et l'espoir renaissait dans le cœur des amis de la Freiburgia.

Depuis quelques années, on peut noter, avec une légitime satisfaction, que la Freiburgia se développe d'une manière magnifique. Les efforts tenaces de quelques-uns réussissent à déterminer un vaste mouvement de sympathie à l'égard de nos gymnastes. Une élite se forma et s'affirma dans les concours. Les couleurs de la Freiburgia flottèrent victorieusement dans les fêtes de gymnastique. Les lauriers auréolaient le front de ses gymnastes et le drapeau revenait toujours chargé d'honneur.

On a encore le souvenir des derniers éclats de la magnifique tenue de notre Société : Genève, Aarau, La Chaux-de-Fonds, pour la Suisse, Alger pour l'étranger et tant d'autres concours, où nos gymnastes furent fêtés avec enthousiasme.

La Freiburgia possède aujourd'hui une superbe phalange de membres actifs, dirigés avec autorité par un comité dévoué à la tête duquel se trouve depuis plusieurs années M. Carrard, qui se dépense sans compter pour assurer la prospérité de la société. Grâce à l'énergie de cet excellent président et à l'appui généreux des membres honoraires et passifs, la Freiburgia peut regarder vers l'avenir avec confiance.

La fête, de demain sera, pour les gymnastes de la Freiburgia, une étape de leur glorieuse carrière. Ils pourront sentir, à cette occasion, tout comme la société de chant la Mutuelle, qui célébrera également demain son cinquantenaire en étroite union avec la Freiburgia, toute la sympathie qu'on leur porte.

Souhaitons plein succès à la Freiburgia et à la Mutuelle. Elles méritent qu'on les admire et qu'on les appuie.

On nous écrit :

Ce soir samedi, les gymnastes de la Freiburgia résumeront, au cours d'une soirée minutieusement organisée, plusieurs semaines de travail assidu, en des productions de choix propres à en assurer une complète réussite.

Les sections d'adultes et de pupilles, sous la brillante direction de MM. Renevey et Burky, voudront affirmer d'une façon à la fois utile et agréable leurs réjouissants progrès, tandis que les vétérans, conduits avec énergie par M. Chappuis, se feront fort de prouver la valeur de la gymnastique qui, en dépit des ans, a su leur faire conserver souplesse et vigueur. Dirigée avec entrain par M^{lle} Schaeffer, la section des dames a fait, elle aussi, des progrès considérables qu'on pourra apprécier sous des formes variées.

Tout au début, on verra défiler des tableaux, sorte de poses plastiques, symbolisant certaines phases de la Freiburgia ou mettant en relief les différentes formes de son activité. Sitôt après, les pupilles, avec le joyeux entrain qui les caractérise, présenteront le joli ballet intitulé faneurs et faneuses, idéalisant les durs travaux des champs.

C'est toujours avec beaucoup d'intérêt qu'on suit les travaux individuels des adultes où ressort si nettement l'importance des progrès accomplis. Cette année, les tout jeunes, c'est-à-dire les débutants comme les gymnastes avancés, feront montre des qualités de souplesse, de force et de hardiesse, acquises aux barres parallèles et au reck, ainsi que dans de curieux exercices avec de grandes barres.

Quelques vétérans, inspirés par le désir de

témoigner d'une façon tangible, à l'occasion de ce jubilé, leur profond attachement à la section, se sont astreints à un long et patient labeur en vue d'offrir une démonstration d'anciens exercices avec cannes qui feront saisir l'évolution de la gymnastique ces dernières années. On se rendra compte du contraste entre les exercices d'antan et ceux de la gymnastique actuelle, toute de souplesse et de mouvements continus.

Même lorsqu'elles s'imposent, comme c'est le cas dans la leçon de gymnastique féminine, des exercices vifs et rapides, les dames sauront donner à leurs attitudes la grâce et l'élégance qu'on aime admirer. Un ballet hindou, originale composition comportant de nombreuses autant que gracieuses évolutions, clora cette charmante soirée qui sera agrémentée encore du précieux concours de l'orchestre Moreno.

Demain matin, une cérémonie organisée en commun par la Mutuelle et la Freiburgia aura lieu à 11 h. ¼ à la cathédrale de Saint-Nicolas. Les membres honoraires, libres, actifs, passifs et anciens gymnastes sont invités à y assister. Ensuite, les sections et les nombreux invités se rendront en cortège au café de la Paix, local de la Freiburgia. Durant le banquet, servi à l'hôtel Suisse, on évoquera le passé de la section.

Pour le « nouveau national »

On nous écrit : Jeudi, le corps enseignant des cercles de Belfaux et de Courmoullens se trouvait à Belfaux pour entendre une conférence de M. l'abbé Dr Savoy, sur le nouveau national. L'assemblée, présidée par M. l'inspecteur Rosset, a été honorée de la présence de M. l'abbé Ballaman, curé de Belfaux, et de son vicaire, M. l'abbé Chollet. M. Perriard, instituteur retraité, se trouvait au milieu de ses collègues.

Dans son brillant exposé, l'éloquent conférencier prouva la nécessité absolue d'un nouveau chrétien, fédératif, économique, dans notre pays. La situation est grave. Il faut que les partisans de l'ordre se liguent pour empêcher la vague de l'anarchie de déferler sur notre sol helvétique. L'idée corporative bien comprise et adoptée par le peuple sera notre planche de salut.

Une discussion très nourrie suivit l'exposé du sympathique conférencier. M. l'inspecteur Rosset remercia M. l'abbé Savoy. Il engagea le corps enseignant à faire profiter la jeune génération des enseignements précieux qu'il venait de recevoir. De vifs applaudissements terminèrent cette fructueuse conférence.

A l'hôtel des Corporations

On nous écrit : Demain dimanche 25 novembre, dès 20 heures, aura lieu à l'hôtel des Corporations la soirée annuelle organisée par le Syndicat chrétien des employés de tramways de la ville de Fribourg en faveur de son fonds de secours en cas de décès. Cette soirée agrémentée d'un jeu de loto, très bien garni, ne manquera pas d'attirer dans les locaux de nos corporations et syndicats chrétiens la foule des amis du mouvement syndical chrétien et en particulier ceux qui aiment à témoigner leur sympathie à nos fidèles et dévoués employés de tramways et à leur organisation professionnelle basée sur les principes sociaux qui font la force de notre canton.

Souhaitons donc au personnel chrétien des tramways de Fribourg un heureux succès pour sa soirée et qu'il trouve demain, dimanche, aux Corporations un public sympathique qui, par sa présence, lui témoignera, selon la tradition, fidèle amitié et encouragement dans son activité sociale et charitable.

CALENDRIER

Dimanche 25 novembre

XXVII^{me} et dernier dimanche après la Pentecôte

Ce dimanche clôt le cycle liturgique. Commencé le premier dimanche de l'Avent par l'attente du Rédempteur, il s'achève par le tableau des derniers jours du monde, destinés à consommer l'œuvre de la Rédemption par le règne éternel des élus dans la gloire.

Sainte CATHERINE, vierge martyre

Lundi, 26 novembre

Saint SILVESTRE, abbé

Saint Silvestre se retira dans un ermitage et y groupa ses disciples appelés depuis les moines silvestriens. († 1267.)



Université

La faculté de droit a promu au grade de docteur en droit M. Peter Jæggi, pour la thèse *Die solothurnische Bürgergemeinde*.

Elle a promu au grade de docteur ès sciences politiques MM. Bernard Audergon (thèse : *La crise de l'industrie laitière en Suisse*), et Giuseppe Fontanari (thèse : *Die Entwicklung des italienischen Weizenbaues unter der faschistischen Regierung*).

Jeunes conservateurs

Le groupe des jeunes conservateurs des quartiers d'Alt et de Miséricorde aura son loto traditionnel demain dimanche, 25 novembre, à 8 h. ½ du soir, au café Marcello. On sait ce que ces jeunes apportent d'entrain et de vie dans le parti conservateur. Leur activité est particulièrement réjouissante à Fribourg. Tous les conservateurs et tous les amis de l'ordre tiendront à manifester leur sympathie à ces jeunes gens en assistant nombreux au loto de demain soir, où tout a été préparé pour l'agrément des participants. Les lots seront nombreux et magnifiques, et on peut être assuré que le meilleur esprit ne cessera de régner.

Patinoire de Gambach

La direction de la Patinoire de Gambach a le grand plaisir d'annoncer à tous les patineurs (pour autant que la température se maintienne favorable), qu'ils pourront patiner dès demain matin, dimanche. Grâce à l'agrandissement des places de tennis, l'espace offert aux amateurs de patinage est augmenté de plus de la moitié, ce qui réalise une patinoire de belle proportion. Comme chaque année, la direction aura à cœur d'offrir à ses habitués une glace parfaite, des installations confortables, de la bonne musique, etc.

L'éclairage a été amélioré et les patineurs de « figures » pourront s'entraîner à leur aise dans l'espace spécial qui leur sera réservé. Malgré les frais considérables entraînés par toutes ces transformations, les tarifs n'ont pas subi de changement.

Un professeur de patinage sera attaché à l'établissement de façon permanente.

Les affiches apposées sur les tramways renseignent sur l'ouverture générale de la patinoire, et les panneaux placés dans les magasins d'articles de sport et autres indiquent les heures exactes d'ouverture.

En général, la patinoire est ouverte de 9 h. à 12 h. ; de 14 h. à 19 h. et de 20 h. à 22 h. 30. Demain, dimanche, la patinoire ne sera ouverte que l'après-midi, à 17 h.

Une vagabonde

De la Revue : Il y a quelque temps, une jeune fille se présentait dans une pension de Lausanne en se disant la fille d'un propriétaire d'hôtel de Fribourg.

Comme elle ne réglait pas sa note de pension, elle fut mise en demeure de la payer immédiatement, mais la jeune fille disparut en emportant la clef de la maison.

En réalité, il s'agit d'une dévergondée qui a été chassée par sa famille. Elle était déjà signalée par la préfecture de la Glâne, à Romont, pour escroqueries.

Arrêtée dans une autre pension, cette aventurière est gardée à disposition de M. le juge informateur.

Imposez vos articles....

par une publicité suggestive bien comprise. Publicitas se met à votre disposition pour organiser votre publicité des fêtes.

Blessé par une balle perdue

Une bien curieuse histoire est survenue au Jordil (commune de Saint-Martin, Veveyse), mardi passé. Nous n'en avons pas parlé jusqu'ici pour ne pas gêner l'enquête en cours.

Un agriculteur, M. Joseph Bossel, se trouvait dans son champ, un peu avant midi, et s'occupait de vérifier les bornes de sa propriété. A un moment donné, il lui sembla avoir entendu une détonation. Au même instant, il se sentit atteint dans le dos par une balle, et s'affaissa, sérieusement blessé.

Il put néanmoins remonter sur son char, qui stationnait sur la route ; il parvint à conduire ses chevaux jusqu'à son domicile. Ses parents firent immédiatement appeler le docteur Nicod, qui lui prodigua les premiers soins. Il le fit conduire à l'hôpital Monney, à Châtel-Saint-Denis, où l'on constata qu'une hémorragie interne s'était produite.

La balle était entrée par le dos et était ressortie à l'aîne. Le projectile fut retrouvé dans les vêtements du blessé.

M. le préfet Renevey fut saisi du cas et ouvrit une enquête. Il en résulte que la balle est celle d'un mousqueton d'ordonnance nouveau modèle. L'autorité préfectorale s'étant rendue sur les lieux, elle entendit un témoin qui se souvient très bien avoir perçu un coup de feu parti dans le lointain, à environ deux kilomètres de l'endroit où se trouvait M. Bossel. Toute idée de malveillance semble donc devoir être écartée. Il s'agit probablement d'une imprudence de braconniers ou de jeunes gens qui ont tiré sans se rendre compte qu'ils pourraient atteindre une personne.

L'état du blessé est maintenant rassurant. Il pourra sans doute quitter prochainement l'hôpital.

Jeunes gens allemands de Notre-Dame

Les accordéonistes de ce groupe auront une réunion lundi soir prochain, à 8 heures, dans la maison paroissiale, Grand'rue, 14, et jeudi soir, à la même heure, à la brasserie de l'Epée, d'entente avec les accordéonistes de Saint-Jean. Jeudi soir, aura lieu l'instruction pour les nouveaux congréganistes.

A Treyvaux

On nous écrit : Les sociétés de chant et de musique de Treyvaux, présidées par M. Papaux, fêteront, demain, dimanche, le cinquantenaire de leur fondation. C'est en 1884 que ces associations furent fondées.

Il y aura, le matin, un office solennel à l'église paroissiale, un banquet à midi, et l'après-midi une cérémonie religieuse.

Rappelons que ces deux sociétés avaient donné, en mai passé, plusieurs représentations théâtrales très réussies de la pièce de M. Jean Risse, *La légende du village*, musique de M. Georges Aebly et décors de M. Vonlanthen.

Un nombreux public avait assisté aux représentations.

Congrégation de la Bonne Mort

Demain, dimanche, à 2 h. ½, réunion de la congrégation, à l'église du collège Saint-Michel.

Le synode protestant

Nous avons signalé que le synode protestant s'était occupé des pensionnaires réformés de l'Institut de Drogens. C'est, nous dit-on, à propos d'une suggestion de M. le conseiller d'Etat Bovet, que le synode a traité ce sujet. M. Bovet proposait de placer les jeunes gens de confession réformée dans d'autres établissements, Drogens étant réservé aux pensionnaires catholiques. La question a été renvoyée pour étude à la commission synodale.

DÉSORMAIS EN BOÎTE BLANCHE 60

Avec photos "Notre belle Suisse"

Pourquoi la moitié d'un baryton ?

Par manque de sélectivité, vous manquez la moitié des beaux concerts de Londres, de Paris ou de Vienne, alors que même le récepteur Philips le meilleur marché donne une audition pleine et agréable due à sa parfaite sélectivité.

Vous recevrez clairement des stations que vous n'avez jamais pu écouter.

PHILIPS TYPE 736 Fr. 325.-

Le plus grand constructeur de radio du monde

Agent des radios **PHILIPS** Installations soignées. Escompte au comptant. Paiement par mensualités.

Maison de confiance **L. Von der Weid, Radio** 29, rue de Lausanne, Fribourg.

Demandez nos prospectus gratuits et une démonstration.

Concert du Cinquantenaire du Chœur d'hommes la « Mutuelle »

Pour ce concert, qui aura lieu demain après midi, à 16 h., au théâtre Livio, la *Mutuelle* s'est assuré le précieux concours de M^{lle} Chappuis, de Chexbres, professeur de chant à Fribourg et Lausanne, et de M. Gaimard, directeur de la musique de Landwehr. Ces deux solistes seront accompagnés au piano par M^{lle} Frossard et M. Georges Aeby.

Ceux qui suivent le mouvement musical en Suisse romande savent que M^{lle} Chappuis y a acquis une excellente réputation. Le récital de chant, notamment, qu'elle a donné dernièrement à Chexbres, avec un groupe de ses élèves, a eu un plein succès; les critiques musicaux de Vevey et de Lausanne se sont exprimés en termes très élogieux, soit à l'adresse de la maîtresse, soit à l'adresse de ses élèves, et parmi celles-ci ils ont mentionné tout spécialement une Fribourgeoise, M^{lle} Heymoz, qui n'est pas inconnue dans notre ville où elle a déjà chanté à plusieurs reprises et qui, demain encore, prêter son concours pendant la soirée familière au Livio.

M^{lle} Chappuis, accompagnée par M. Aeby, donnera deux compositions de Beethoven et d'Isouart et plusieurs ravissantes chansons gaies, telles que *Musette*, *Les vieilles de chez nous*, de Levadé, et *Le sourd (Ronde du pont d'Avignon)*, d'Adam.

M. Gaimard, accompagné par M^{lle} Frossard, exécutera, avec sa maîtrise habituelle, deux courtes pièces de Rhené-Batou et Mougnet, soit : *Bourrée* et *Pan et les bergers*.

Quant à la *Mutuelle*, absorbée cet automne avant tout par la préparation de la très belle *Messe du cinquantenaire*, de M. Georges Aeby, et l'étude d'un *Ave Maria* dédié pour la circonstance par M. A. Tichy, organiste à Lausanne, elle n'a pas mis sur pied pour ce concert un programme entièrement nouveau; elle y donnera l'un ou l'autre chœurs déjà exécutés à diverses occasions, tels que : *Le coup de Joran*, de Marmier, et *Au bord du lac*, de Boller.

Mais n'oublions pas que cette manifestation ne saurait remplacer le traditionnel concert d'hiver qui aura lieu en février et pendant lequel la *Mutuelle* donnera d'autres chœurs encore qui lui ont été gracieusement dédiés par MM. Aeby et Tichy, ainsi que par M. Miche, professeur au Conservatoire de Genève.

De plus, ajoutons qu'un membre actif de la *Mutuelle*, excellent musicien, M. Thorimbert, rappellera le souvenir du festival *Mon Pays*, de J. Bovet, en chantant la *Chanson du paysan*, qui obtint chaque fois un si grand succès aux représentations du Tir fédéral. Enfin, il va de soi que la *Mutuelle* a un répertoire assez varié pour agrémenter la petite soirée familière qui se donnera le même soir au théâtre Livio et pour laquelle elle se fait un plaisir d'inviter ses nombreux amis.

Reclame lumineuse
LANGNAU-BERN 
Représentée par : **Henri GERBER**
architecte-spécialiste
Agencements de magasins. 15627
Pérolles, 11 (dans l'entrée)

19 Feuilleton de LA LIBERTÉ

Le sang des Maruzabal
par Edmond ROMAZIÈRES

— Je n'ai jamais aimé, dit don Blas, paraître avoir moins de courage que les autres, Engracia.

— Il ne s'agit pas de courage! s'écria-t-elle avec emportement. Quintin eût-il été plus valeureux que le Cid, il n'en mourait pas moins, cette nuit, sous le poignard d'un misérable.

— Si vous partez tous, je m'en irai, dit don Blas dignement. Si l'un de vous reste, j'estime que mon devoir est à Barcelone.

Feignant d'être obsédée par une autre pensée, elle prononça lentement :

— Une arme appartenant à Hijar... Un billet qui fait croire au suicide... Comme à Séville... Il faudra pourtant que tout se paye... se paye chèrement. Inspecteur, je serai chez moi, à votre disposition, et je prie la Vierge del Pilar de pouvoir vous être utile... Vous suis-je encore nécessaire ?

— Non, señorita. Je vous remercie d'être venue ici...

— Don Blas, dit-elle en tendant la main à l'ecclésiastique, venez me voir demain. Nous parlerons de votre conduite à tenir... Je vous conseillerai. Il faut que nous parlions...

— J'irai vous trouver, Engracia.

— Si le señor inspecteur n'a plus besoin de vous, Asensio, dit-elle avec une inflexion très douce dans la voix, je vous demande de me reconduire jusqu'à ma porte. Je n'ai pas voulu déranger le chauffeur, qui dormait sans doute, et j'ai pris un taxi qui passait.

Etudiants suisses

Nous rappelons la conférence que le R. Père Gigon, recteur de l'Université, fera à l'Association cantonale des Etudiants suisses demain dimanche, à 16 h. 30, dans les locaux du Cercle catholique.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 25 NOVEMBRE

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants, chantée; sermon. — 9 h., messe basse; sermon. — 10 h., grand'messe. — 11 h. 1/2, messe basse; allocation de circonstance pour le cinquantième anniversaire de la « Mutuelle » et de la « Freiburgia ». — 1 h. 1/2, vêpres des enfants; catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires; bénédiction. — 6 h. 1/2, prières pour les défunts.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, communions. — 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants avec instruction. — 9 h., messe et instruction pour les paroissiens de langue allemande. — 10 h., grand'messe (fête transférée de sainte Cécile). Sermon de circonstance et bénédiction. — 1 h. 1/2 *Magnificat*, prières pour les défunts et bénédiction. — 7 h. 1/2, prières de la supplique, en allemand.

Saint-Maurice (Solemnité de sainte Cécile) : 6 h. 1/2, messe basse. — 7 h. 1/2, messe et communion générale pour les membres du « Cœcilienverein ». — 8 h. 1/2, messe et allocation en français. — 10 h., office solennel, sermon allemand, bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres, procession et bénédiction. — 2 h., réunion des Enfants de Marie. — 7 h. 1/2 du soir, chapelet et prière du soir.

Saint-Pierre (Solemnité extérieure de la fête de sainte Cécile) : 6 h., 7 h., messes. — 8 h., messe des enfants et instruction. — 9 h., messe et instruction en allemand. — 10 h., messe solennelle et instruction. — 11 h. 1/2, messe et instruction. — 1 h. 1/2, catéchisme et bénédiction du Saint Sacrement. — 6 h. du soir, chant des complies et bénédiction du Saint Sacrement.

Collège Saint-Michel : 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe basse et sermon. — 9 h., messe des étudiants, chantée (solemnité de sainte Cécile), sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction du Saint Sacrement. — 2 h. 1/2, réunion de la congrégation de la Bonne Mort.

Noire-Dame : 6 h., messe de communion générale pour les Enfants de Marie de langue allemande. — 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants. — 9 h., grand'messe, sermon allemand. — 10 h. 1/2, messe basse, sermon italien. — 5 h. 1/2, chant des complies et bénédiction.

R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe basse et sermon français. — 9 h., messe chantée. — 10 h. 1/2, messe basse et sermon français. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

R. Pères Capucins : 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h. 25, messes. — 10 h., messe basse avec allocation. — 4 h., réunion mensuelle des Sœurs tertiaires.

FOOTBALL
Championnat suisse
à 14 h. 30
MONTHEY I
contre
FRIBOURG I
à 10 h. 15 Central III
Fribourg IIa

Football

Les nombreux spectateurs qui éprouvèrent un grand plaisir par la partie des Fribourgeois contre Soleure I se rendront certainement à nouveau au stade de Saint-Léonard, demain dimanche 25 novembre, pour encourager Fribourg I dans la lutte qu'il devra soutenir contre la puissante équipe de Monthey.

Les Valaisans occupent une très bonne place dans le classement, et tout fait prévoir qu'ils feront tout leur possible pour se maintenir en bon rang.

Fribourg I, qui semble s'être ressaisi de son très mauvais début, tentera l'impossible pour ravir la victoire. Celle-ci est d'ailleurs de toute importance, et les deux points acquis seraient très précieux. Le match commencera à 2 h. 1/2 et sera arbitré par M. Gerber, de Berne.

Un match comptant pour le championnat suisse de quatrième ligue aura lieu le matin au stade de Saint-Léonard, et il mettra aux prises Central III et Fribourg IIa. Cette rencontre aura lieu à 10 h. 15; elle sera très disputée.

Demain après midi, dimanche, à 2 h. 1/2, au stade de la Mottaz, Central II jouera contre Cantonal II, de Neuchâtel, pour le championnat suisse de 3^{me} ligue. Au premier tour, Central II avait battu les Neuchâtelois par 1 but à 0. Ceux-ci veulent prendre une revanche. Ils comptent dans leurs rangs plusieurs anciens joueurs de première ligue.

RADIO

Dimanche, 25 novembre

Radio-Suisse romande

11 h., concert par disques. 12 h. 40, gramophone-concert. 14 h. 45 (de Genève), concert par le corps de musique *l'Elite*, avec le concours du Cercle choral. 18 h., gramo-concert. 18 h. 30, causerie catholique par M. le chanoine Petit, vicaire général de Genève. 19 h., récital de chant par Mme Marianne Andersen. 19 h. 30, le dimanche sportif. 20 h., *Rêve de valse*, d'Oscar Strauss, opérette en trois actes. 21 h. 15, dernières nouvelles. 22 h. 25, les derniers résultats sportifs.

Radio-Suisse allemande

10 h., causerie catholique par M. le vicaire Ramsperger, de Bâle. 11 h., matinée Puccini. 12 h. 40, musique variée par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 13 h. 30, l'heure de la campagne. 16 h., récital de violon par Alfred Fink. 17 h., retransmission de la Martinskirche. 20 h., musique du soir, par le chœur Motet, de Bâle.

Radio-Suisse italienne

11 h., messe à deux voix de Mario Vicari, retransmission de l'église des Anges, à Lugano. 11 h. 40, l'explication de l'Evangile par don Alberti. 12 h. 30, concert. 13 h. 30, chansons en dialecte. 20 h., les grands classiques, par Franz Schubert. 21 h., airs de chambre et duos chantés.

Stations étrangères

Radio-Paris, 13 h., causerie religieuse par le R. Père Padé 16 h., retransmission du concert donné à la salle de l'ancien conservatoire. 20 h., cirque Radio-Paris. Paris P. T. T., 13 h. 15, concert par l'Orchestre Locatelli. 21 h. 30, soirée de variétés. Bruxelles, 22 h. 15, soirée par le Radio-Orchestre. Kœnigswusterhausen, 20 h., grand concert consacré à Johannes Brahms. Stuttgart, *Requiem*, pour quatre soli, chœur et orchestre, de Verdi. Langenberg,

ALLO!! ALLO!!

Par temps froids et humides, ne sortez pas sans une boîte de pastilles 1784

JUTOLINE

contre la toux et les maux de gorge
Delucinge - Genève.

21 h. 30, 6^{me} grand concert. Munich, 20 h. 10, concert consacré à Richard Wagner. Londres régional, 19 h. 30, concert par l'Orchestre de la B. B. C. Vienne, 20 h. 20, mélodies viennoises. 23 h., musique tzigane.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. 35 à 8 h. 25, Hambourg, concert du port. 9 h. à 9 h. 30, Paris P. T. T., revue de la presse. 17 h. à 18 h., Bâle, concert choral. 22 h. 30 à 23 h. 30, Paris P. T. T., soirée lyrique.

Lundi, 26 novembre

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, concert par le petit orchestre Radio-Lausanne. 16 h. (de Bâle), concert, émission commune. 18 h., l'heure des enfants. 18 h. 30, entretien féminin. 18 h. 50, musique récréative. 19 h. 15, *La vie et l'entraînement des girls au music-hall*. 19 h. 30, radio-chronique. 19 h. 40, *Le fraiseur et sa culture*, causerie par M. Neury. 20 h., *Les timbres « Pro Juventute »*. 20 h. 20, vingt minutes de musique d'orgue d'auteurs contemporains, par M. Montillet. 20 h. 40, *Actrices du XVIII^{me} siècle*. 21 h. 10, concert de musique de chambre moderne.

Radio-Suisse allemande

12 h., marches suisses (gramo). 16 h., émission commune. 17 h., musique de chambre alennce. 20 h., concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 20, une heure d'opérettes.

Radio-Suisse italienne

13 h. 5, danses populaires. 21 h. 10, programme de Radio-Suisse romande.

Stations étrangères

Radio-Paris, 21 h. 45, *Ajax*, épisode lyrique d'après Sophocle. Tour Eiffel, 20 h. 30, concert symphonique. Paris P. T. T., 21 h. 30, soirée de variétés. Strasbourg, 21 h. 30, concert par les solistes de Radio-Strasbourg. Bruxelles, 21 h., concert de musique polonaise. Radio-Luxembourg, 21 h. 40, concert de musique italienne. Kœnigswusterhausen, 20 h. 45, Emmy Braun joue. Langenberg, 20 h. 15, musique du soir. Leipzig, 20 h. 10, soirée musicale variée. Breslau, 20 h. 10, concert populaire. Vienne, 22 h. 50, concert du soir. Prague, 21 h. 5, concert par la chorale Smetana.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

10 h. 30 à 12 h. 25, Grenoble-Strasbourg, concerts d'orchestre. 14 h. à 15 h., Paris P. T. T., déjeuner-concert par l'Orchestre national. 15 h. à 15 h. 30, Lyon-la-Doua, radio-concert. 22 h. 30 à 24 h., Lyon-la-Doua, relais de la salle Molière.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Si vos enfants ont de la répugnance pour l'huile de foie de morue, donnez-leur plutôt du Jemalt. Le Jemalt est de l'extrait de malt à base d'huile de foie de morue, sous forme de fines paillettes. Débarrassé du goût désagréable de l'huile de foie de morue, il offre tous les avantages de celle-ci. Même les enfants difficiles prennent le Jemalt comme une friandise.
Dans les pharmacies en boîtes à 2 fr. 25 et 4 fr. 50
Dr A. Wander S.A., Berne

— Je suis à vos ordres, murmura-t-il, pâle d'émotion.

En traversant le jardin, elle demanda négligemment :

— Où donc était Etcheberiz ? Je ne l'ai pas vu.

— Ne parlons pas de lui, supplia-t-il. En ce moment, je veux oublier même qu'il existe... Il n'y a plus rien sur terre, Engracia. Plus rien. Ni ces menaces, ni cet assassinat... Vous... Vous seule! Si vous vouliez me dire oui, nous marier sans retard, je vous emporterais comme une proie; je saurais vous défendre, je vous le jure... Et je me défendrais aussi, car on est fort, lorsqu'on est heureux...

— Oui, répondit-elle sans lever les yeux sur lui. Avec vous je sais que je pourrais avoir confiance. Car vous, je vous connais à fond...

X

Crapotte avait repris, sans aucun enthousiasme, le chemin de la villa dans laquelle habitait Jean.

La scène qu'il présentait, et qu'il jugeait nécessaire, était beaucoup plus désagréable que la vue de l'homme assassiné. D'abord, les affaires de police étaient son métier, et elles sont rarement aussi agréables à voir qu'un salon de soins de beauté pour stars, aussi délicieuses à humer que l'« En Croisière » de Nélobmo. Et puis, après tout, il se désintéressait de cet Hijar qui, à travers la porte de l'appartement, dans l'hôtel Condal, lui avait paru un être mou, incolore.

Au contraire, Jean était son ami. Et il fallait remplir un devoir détestable.

Il trouva le jeune Basque assis à son bureau.

— Quelle affreuse chose, ce meurtre! dit-il, en se laissant tomber dans un fauteuil.

— Rien de nouveau depuis mon départ? questionna le jeune homme, qui avait le visage fermé et une expression inquiète au fond des yeux.

— Rien... Cette étonnante similitude entre les deux assassinats? Celui-ci et celui du lieutenant Esteban Grialba, l'an passé, à Séville.

— Oui... C'est étrange...

— Si l'enquête n'en tire rien, c'est qu'elle est aussi à court d'imagination que l'assassin. Car celui-ci, vraiment, ne se creuse pas la cervelle pour trouver du nouveau...

— Soupçonnez-vous comment il est entré chez Hijar ?

— Non... Si j'avais été Soller, je n'aurais pas quitté la villa sans le savoir. Il faudra que j'y retourne demain. Mais si je ne dévoile pas mon identité à la police, je n'arriverai jamais jusqu'à la chambre du crime.

Il alla se verser un verre d'eau fraîche, coupa un citron et le pressa.

— Je ne blâme pas Soller. Il agit avec méthode, et dans ces sortes d'affaires la manie est toujours de s'hypnotiser sur les héritiers.

— Cherche à qui le crime profite, dit un vieil adage.

— Certes. Tout de même, il va perdre son temps à vérifier l'appel de Quintin Hijar au central téléphonique... Si vous étiez l'assassin, vous aviez cependant tout intérêt à faire le mort, — pardonnez-moi cette image dans la circonstance présente. — Il va vérifier si Asensio est bien allé au cercle après avoir quitté son ami...

Il résuma sa pensée :

— Peine perdue.

— Vous avez une idée ?...

— On en a toujours.

— A-t-elle des bases ?

— Aucune, s'écria Crapotte en riant.

Ils se turent, Crapotte pensait :

— Il va arriver au sujet qui le lancine... Engracia... Lui dirai-je tout ? La fourberie de cette femme, et aussi les soupçons qui pèsent sur elle ?... Certes, il n'y a pas de meilleur moyen pour le détacher complètement. Mais quel danger aussi. Je connais les amoureux. Ce que je lui dirai sera suivi d'une scène où il jettera à la tête de la perfide tout ce qu'il saura. Et moi, je serai brûlé... Taisons donc ce qui se rapporte au meurtre, l'affaire du faux mendiant, l'espionnage qui enserre Sangaren dans un filet, la présence de la belle Engracia dans la vieille ville, en taxi, la nuit... Qui a tué Hijar ?... Pas elle, certainement. Elle donne les ordres. Des bras exécutent... Le mendiant ?... Possible.

Jean demanda tout à coup :

— La señorita Grialba n'est donc pas venue ?...

— Si... Où avais-je la tête ?... Elle est arrivée quelques minutes après votre départ et a subi les mêmes questions que vous tous. Soller a tout noté. Il a commencé la chasse aux alibis, le pauvre homme.

Il termina négligemment :

— Elle est repartie avec Asensio.

Il vit une crispation de souffrance sur le visage de son ami.

— Nous arrivons au point névralgique, pensait-il.

— Au moment où le téléphone nous a appelés, dit Jean d'une voix brève, vous veniez de me recommander de ne rien dire à Engracia... Sur-tout pas à elle. J'allais vous demander l'explication de ces paroles...

(A suivre.)



Monsieur Henri Bersier, à Bulle ;
Monsieur et Madame Albert Bersier-Gex et leur fille, à Sivrivier ;
Mademoiselle Cécile Bersier, à Bulle ;
Monsieur et Madame Blattmer-Bersier et leur fils, à Baden ;
Monsieur et Madame Raymond Bersier-Mougin et leurs enfants, à Bulle ;
ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Justine BERSIER

née Débonnaire

leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, tante et cousine, décédée après une courte maladie, dans sa 64^{me} année, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Bulle, dimanche, 25 novembre, à 3 heures.

Au théâtre Livio

Samedi, 24 novembre, dès 20 h. 30

Soirée artistique et familière de la FREIBURGIA

Un programme varié sera présenté par les gymnastes et par les sous-sections des dames et des pupilles.
OTO RAPIDE Orchestre MORENO
Invitation cordiale. 15837

En passant

entrez à « Nos Caprices »

et demandez à voir, sans engagement, tous les articles qui peuvent vous intéresser pour vos cadeaux de fêtes. Quelques prix :

- Sous-vêtements** pour dames, jersey soie, depuis Fr. 2.50
- Sous-vêtements** pour dames, jersey coton, depuis 2.20
- Sous-vêtements** pour dames, jersey laine, depuis 3.30
- Parure 2 pièces** depuis 5.50
- Chemises de nuit** jersey depuis 10.—
- Chemises de nuit** molleton depuis 7.75
- Chemises de nuit** toile de soie depuis 10.—
- Pyjamas chauds**, pour dames depuis 8.20
- Pyjamas soie**, pour dames depuis 11.60
- Pyjamas chauds**, pour enfants depuis 5.20
- Combinaisons soie**, pour dames depuis 5.50
- Combinaisons** laine et soie, pr dames qualité lourde depuis 9.50
- Robettes** voile brodé main depuis 5.—
- Articles de bébés** tricotés main depuis 2.90

Grand choix en **tissus pour lingerie, dentelles, écharpes, gants de laine, cols, foulards, mouchoirs, pullovers faits main.** Se recommande : **M. MONNEY.**

Bonne vendeuse

demande place dans magasin d'épicerie ou tissus. Parle les deux langues. S'adr., par écrit, sous chiffres P 15843 F, à Publicitas, Fribourg.

A céder à Genève

Cause de famille, jolie **brasserie-restaurant** sur grande artère, confort moderne ; bénéfice prouvé, prix, Fr. 25,000.— à discuter.

Offres sous chiffres B 38713 X, Publicitas, Genève.



Etudiant

ayant maturité gymnastique, désireux continuer études supérieures obtiendrait subsides. Ecrire sous P 3797 N, à Publicitas, Neuchâtel.

A vendre

tout de suite, un **billard automatique « Rola »** pour café-restaurant, patenté jusqu'à fin décembre. — S'adresser à l'Auberge de la Croix-Blanche, Riaz, 7639

A LOUER

pour entrée immédiate ou date à convenir, **1 bel appartement, 5 chambres**, cuisine, salle de bains, chauffage central et dépendances, entièrement rénové. 15585 S'adresser à l'Etude de **M. Maxime Quartanod, notaire**, rue de Lausanne, 51, Fribourg.

Battoir à trèfle moderne

fonctionnera à la mécanique de Belfaux dès fin novembre commencement décembre. 15834 S'inscrire chez **M. Eggerswiler, syndicat agricole**, ou **EGGERSWILER, Hôtel XIII Cantons**, à Belfaux.



Monsieur et Madame Louis Barras-Klaus et leurs enfants, à Corpataux ;
Monsieur et Madame Emile Chappuis-Barras et leurs fils, à Corpataux, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Julien BARRAS

leur cher père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Corpataux, dans sa 72^{me} année, après une cruelle maladie chrétiennement supportée.

L'enterrement aura lieu lundi, 26 novembre, à Corpataux, à 9 h. ½.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Pompes funèbres générales, Fribourg

Tél. 9.95 **Ad. GENDRE** Avenue Gare, 27
Cercueils — Transports — Couronnes

A Neyruz

Dimanche, le 25 novembre

CASSEÉ-CONCERT

Invitation cordiale. 15808
Le tenancier.

Café de l'Union MONTAGNY-LA-VILLE

Dimanche 25 novembre

CASSÉE-CONCERT

Orchestre « Musette »

Invitation cordiale. 15845
Le tenancier.

Meubles

Vous trouverez toujours chez nous de jolies chambres à coucher complètes, mi-dur, literie comprise,

- à partir de Fr. 390.—
- 1 chambre avec 2 lits Fr. 490.—
- en bois dur Fr. 750.—
- 1 chambre avec 2 lits Fr. 850.—

Fabrication irréprochable

Comte & Cie

1, rue de Lausanne FRIBOURG

Dimanche, 25 novembre 1934, dès 20 heures

LOTO à Granges-Paccot

organisé par le Jodelerklub « Alpenrösli »

INVITATION CORDIALE Le comité.

Auberge St-Claude, Lentigny

Dimanche 25 novembre

CASSÉE

INVITATION CORDIALE 15838

ENCHÈRES JURIDIQUES

L'office des faillites soussigné vendra aux enchères publiques, le **jeudi 29 novembre 1934, à 9 h. ½ du matin**, devant le domicile du failli **Jean Zbinden, à Balbertsmatt, près St-Antoine**, l'inventaire suivant :

Chédail : 5 chars à pont, 1 caisse à purin, 1 char à lait, 2 faucheuses, 1 voiture, 1 char de marché, 1 four à pains, 1 batteuse avec secoueuse, 1 faneuse, 1 charrue Brabant, 1 hache-paille, 1 meule à aiguiser, 1 moulin à vanner, 1 tonneau, 1 traîneau pour le transport, 1 herse à prairies et à champs, 1 buttoir, 3 harnais grisons, couvertures de laine et de pluie, 1 balance décimale, 1 bouilleur à pommes de terre, ainsi que divers instruments aratoires.

En outre, provisions de fourrages et pommes de terre. 76-188

Bétail : 1 cheval, 13 vaches, 10 génisses, 1 taureau d'élevage, 5 veaux, 3 porcs. Le bétail sera mis aux enchères à 1 heure de l'après-midi. L'office des faillites de la Singine, à Tavel.

Capitole

Ce soir et demain soir, à 20 h. 30
Demain dimanche : matinée à 15 h.
Un nouveau chef-d'œuvre

Gaby Morlay
Henri Rolland

Dans un film de Marcel l'Herbier

Le Scandale

d'après Henry Bataille

Tél. 1300

Vente de bétail et chédail

Pour cause de cessation de bail, il sera vendu aux enchères publiques, le **jeudi 29 novembre 1934, à 14 heures**, devant le domicile de **M^{me} Veuve Anna Duss, à la Rossmatt**, commune de Pierrafortscha : 4 vaches, 2 génisses, 2 veaux, 4 porcs et le chédail. 15840

Pour l'exposante : P. Schorderet, greffier.

CINÉMA ROYAL

Ce soir, à 20 h. 30 Demain : Matinée à 15 h.
Soirée à 20 h. 30

LILIAN HARVEY plus étincelante que jamais dans
La comédie à grand spectacle
Suzanne, c'est moi

avec les célèbres **MARIONNETTES PICCOLI**
Malgré le succès considérable que ce film a obtenu à Lausanne et Neuchâtel, il ne pourra être présenté que jusqu'à lundi soir.

Il est prudent de retenir ses places à l'avance

A la demande générale

L'ORCHESTRE Bindschedler de Zurich

au **TOURING** rue de Lausanne, 25
La maison des grandes spécialités : **Busecca, Spaghetti, Piccata, Seak Sicilienne, etc.**
PRIX IMBATTABLES CUISINE SAVOUREUSE

A VENDRE

Immeuble massif, sur face 2 X 450 m². avec petit logement Convientrait pour entrepôt, garage, fabrique, etc 14761
S'adresser à Case postale No 226, Fribourg.

CAMIONS

Un **Ford**, 2 tonnes, mod 31, 4 vitesses, cabine fermée, pont de 2 m. 70 sur 1 m. 65, Fr. 3200.—, chez 51-3

DALER Frères Garage du Capitole, tél. 650.

A la même adresse, un camion **COTTIN-DES-GOUTTES**, 2 tonnes, entièrement révisé, 1800 fr.

petit domaine

3 à 8 poses. Maison en bon état. Eau abondante. De préférence avec belle vue sur la plaine et les montagnes. Preneur solvable. Adresser offres écrites et détaillées sous chiffres P 15830 F, à Publicitas, Fribourg.

Vente de bois

L'Hôpital des Bourgeois de Fribourg vendra aux enchères publiques le **lundi 26 novembre**, dans sa forêt de la **Faye** : 25 moules de bois sec, 10 tas de bois sec, 10 tas de perches et 17 tas d'éclaircie de hêtre. Rendez-vous à 13 h. 30 à la gare de **Givisiez**. insp. forestier. L. Vonderweid,

Pourquoi vous astreindre

à suivre un régime sévère, qui vous empêche de manger tout ce dont vous avez envie, alors que le thé amaigrissant **LEOBAL** du Dr. Weinreich, vous rend sveltes, sans vous obliger à vous restreindre. Echantillons gratuits par le fabricant : Pharmacie du Lion à Bâle S.

Pour une cure : 1 paquet Fr. 8.—, ½ paquet Fr. 4.25 ; 1 paquet pour un semaine Fr. 1.50. Dans toutes les pharmacies.

Demandez exclusivement le thé **LEOBAL** du Dr. Weinreich

Auto Nash

en très bon état,
A VENDRE
à prix avantageux.
Conduite intérieure, 1929.
6-7 places, 45,000 km.
S'adresser à **H. G., Rue Fries, 9, Fribourg.**

LEÇONS :

FRANÇAIS et ALLEMAND

par institutrice dipl. expérimentée. 41533
S'adr. à **Mlle Thérèse Neuhaus, inst.**, avenue de Pérolles, 15.

MARIAGE

Jeune homme dans la trentaine désire, en vue de mariage, relations avec demoiselle de 25 à 30 ans, catholique, économe, travailleuse, aimant la campagne, ayant avoir si possible. — Faire offres avec photos sous chiffres P 41532 F, à Case postale 8900, Fribourg.

JEUNE HOMME

de 25 ans, cherche place pour Noël ou Nouvel-An comme charretier ou domestique de campagne. Bons certificats. S'adresser sous chiffres P 41528 F, à Publicitas, Fribourg.

Jeune fille

de confiance, 24 ans, demande place dans maison privée, à la campagne. S'adresser avec indication de gages, à **Mlle Louise Mewly, Gr. Guschelmuth, (Poste Courtaman)**

On demande une gentille

Jeune fille

de 17-23 ans, honnête et consciencieuse (catholique), pour ménage d'une personne, et aider au commerce. Joindre carnet scolaire et si possible certificat. S'adresser par écrit sous chiffres P 15826 F, à Publicitas, Fribourg.

A VENDRE

au centre d'un village du district de la Glâne, un **magasin d'épicerie-mercerie**, débit de pain et débit de vin avec quelques poses de terre et beau verger en plein rapport, eau et lumière, avec facilité de louer du terrain. Occasion unique pour jeune ménage. S'adresser à **Publicitas, Fribourg**, sous chiffres P 15842 F.

Jeune homme de 20 ans, ayant fréquenté l'école secondaire, cherche place comme

GARÇON DE COURSE (sachant soigner les chevaux) ou dans entreprise de transport d'auto comme aide ou magasinier, pour apprendre la langue. Offres avec indication de gages à **Jos. Stadelmann, Lochmühle, Matlers.**

On demande dans le quartier de Pérolles, pour le 25 juillet 1935 un

appartement

de 4-5 chambres, bain, évier, chauffage général et eau chaude. Ecrire sous chiffres P 15794 F, à Publicitas, Fribourg.

Pommes de terre

de table, à chair jaune, quelques wagons sont demandés. 15827 Faire offres tout de suite avec prix, livrables en **sacs de 50 kg.**, à l'agence **Baerli - Andrey, rue des Chanoines, 121, Fribourg.** Nous sommes également acheteurs de semences. Nous offrons belle paille de blé bottelée, par camion complet.

LOTTO-SOIREE

organisé par la **Société des garçons-coiffeurs de la ville**
New Baby Dance Orchestra
PROLONGATION 15839

Mises de bois

Lundi, 3 décembre, dans la forêt cant. de Châtillon, vente de : 25 moules foyard, 5 moules sapin, 2500 fagots refendus, de coupe et de chignons. 15781

Rendez-vous à 9 h. ½, au Pont de la Glâne

L'inspecteur des forêts : Jungo.

Prix de faveur
jusqu'à Nouvel An
Un cadeau pour chaque divan
HAIMOZ frères
Pérolles, 8 FRIBOURG

A LOUER

pour le 25 juillet 1935, dans villa, **bel appartement de 6 chambres**, véranda et dépendances, confort moderne, jardin, éventuell. garage. S'adresser : **Pérolles, rue Fries, 7, 15829**

ON DEMANDE à acheter

d'occasion, 1 lit à deux places complet, ainsi qu'un buffet de cuisine. Adresser offres sous chiffres P 15825 F, à Publicitas, Fribourg.

LA NEUCHATELOISE

Compagnie suisse
d'Assurances Générales

Compagnie
d'Assurances sur la Vie

VIE
—
ACCIDENT
—
R. C.

AGENCE GÉNÉRALE
POUR LE CANTON DE FRIBOURG
A. FROSSARD

INCENDIE
—
VOL
—
DEGATS D'EAU
—
BRIS DE GLACES

Tél. 2.60

Place de la Gare, 38

FRIBOURG

A LOUER
à la route des Alpes,
Immeuble du Comptoir d'Escompte,
appartement de 5 chambres
avec tout confort, soleil et belle
vue sur les Alpes. Entrée à con-
venir. 15695
S'adresser à Xavier Thalmann,
2, rue de Romont, Fribourg.

Mises de bois

Mercredi, 5 décembre, dans la forêt
cant. de Nierlet, vente de : 20 moules foyard,
5 moules sapin, 3000 fagots refendus et de
coupe, en majeure partie foyard.
Rendez-vous à 9 h. à la cabane de Nierlet, et
à 10 h. dans la coupe, à Boulez.
15782 L'inspecteur des forêts : Jungo.

AVIS

aux Architectes,
Maîtres-couvreurs et Entrepreneurs
du Canton de Fribourg

Messieurs,
Veuillez prendre note que nous avons
pris la décision de vous livrer, doréna-
vant, nos produits directement.
Nous sommes à même de vous livrer
franco station ou franco chantier.
En cas de besoin, demandez prix et
catalogues
Tuilerie Passavant-Iselin & Cie, S. A.,
Bâle/Allschwil
Tuilerie mécanique Laufen,
Laufen.

Domaine à vendre

par soumission

Les Hoirs de feu François Yerly exposent en
vente par voie de soumission, le domaine dit
« La Leiche », qu'ils possèdent à La Roche,
comprenant : maison, grange, écurie, pré de
18 poses 66 perches et le pâturage dit « Lienne
Dessus » de 6 poses 124 perches.
Pour visiter les immeubles, s'adresser à
M. Marcel Yerly, ff. François, à La Roche.
Les soumissions devront être déposées jus-
qu'au 30 novembre prochain, à 18 heures, en
l'étude du notaire soussigné où déposit l'extrait
du registre foncier et les conditions de vente.
3574 P. o. A. Yerly, notaire, Bulle.

Vente juridique de bétail

Jeudi 29 novembre 1934, dès 13 heures, devant
le domicile du failli Pierre Clément, fermier
en Piamont, Seedorf, commune de Noréaz,
l'office vendra au plus offrant et au comptant :
3 juments, 12 vaches, 9 génisses, 2 taurillons,
1 veau. 15802
Office des faillites de la Sarine.

Hôtel des 13 Cantons, Belfaux

CASSÉE-CONCERT

Dimanche, le 25 novembre

BON ORCHESTRE

Invitation cordiale Le tenancier.

Vente juridique d'immeubles

Lundi, 17 décembre 1934, à 15 heures, à
l'auberge des XIII Cantons, à Belfaux, l'office
vendra les immeubles art. 52, 53, 54, 55, 56,
57, 58, 59, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 70,
71, 72, 73, 74 et 75 du cadastre de Chésopelloz,
comprenant habitation N° 9, cave, grange,
écurie, remise, étable à porcs N° 50, four N° 47,
prés, champs, bois, jardin et place de 102,529
mètres. Taxe cadastrale : Fr. 43,435.— Ces
immeubles seront adjugés au plus offrant et der-
nier enchérisseur.
15790 Office des faillites de la Sarine.



Jet'en prie, Maman, pas de l'huile de foie de morue!

De tous les dépuratifs, l'huile de foie de
morue est le meilleur. Mais pour la plupart
des gens, enfants et adultes, elle est ex-
trêmement désagréable à prendre. Il ressort
de différentes enquêtes que 25 % seule-
ment des enfants prennent l'huile de foie
de morue sans difficulté, 33 % ont de la ré-
pugnance pour elle et 42 % ne peuvent pas
du tout la prendre.
C'est là que le Jemalt est indiqué.



qui est préparé avec de l'extrait de malt
et de l'huile de foie de morue, n'a ni le goût
ni l'odeur de cette dernière. C'est une poudre
granuleuse, appétissante. Le Jemalt possède
l'efficacité intégrale de l'huile de foie de
morue pure et il ne nuit pas à l'appétit. Il
permet de mener à bien des cures suffisam-
ment longues d'huile de foie de morue même
chez les enfants sensibles

Dr A. WANDER S. A., BERNE

325

A céder, à Genève, pour raison santé

CHARCUTERIE

superbe magasin, 2 arcades, inst. complète,
machines et frigo, avec app. 3 pièces dans la
maison. Loyer mensuel : Fr. 200.—, banc au
marché, chiffre d'affaire annuel : Fr. 75,000.—
Occasion unique pour jeune ménage connaissant
le métier. Capital nécessaire : Fr. 13,000.—
S'adr. : Duchêne, 6, rue Lausanne, Genève.

Conférence

M. G. DUHAMEL, de Paris

Mercredi, le 28 novembre

à 20 h. 30

à la Grande Salle de
l'Hôtel Suisse

Sujet :

INTRODUCTION AU
ROMANESQUE FAMILIER

Cartes d'entrée à la

Librairie de l'Université

FRIBOURG

Dimanche, 25 novembre

CASSÉE-CONCERT

« Aux Trois Sapins »
ARCONCIEL

Invitation cordiale

15813

Le tenancier.

Au Livio, dimanche 25 novembre

Cinquantenaire de la Mutuelle

à 16 h. : concert, entrée Fr. 1.10.
à 21 h. : représentation théâtrale, soirée familière,
loto, entrée libre. 15823

ORCHESTRE MORENO

Spécialités du Buffet

du 24 au 30 novembre

Samedi Le mixed grill « Maison » 3.50

Dimanche Le pigeon de Bresse « Chasseur » 3.50

Lundi La potée vaudoise 3.—

Mardi Osso bucco milanaise 3.—

Mercredi La langue de veau financière 3.—

Jeudi La choucroute garnie du buffet 3.—

Vendredi La sole d'Ostende au gratin 3.—

Tous les jours :

Huitres Escargots Civets

Fribourg Chs Mayer

JEUX

Nous avons le plaisir
d'aviser les amateurs qu'à
la TAVERNE DE L'HO
TEL TERMINUS, à Fri-
bourg, se trouvent instal-
lés : ping pong, grand bil-
lard, billard russe, échecs,
etc. Véritable salle de
jeux avec entrée indépen-
dante. Tarif très avanta-
geux. Event. abonnement
et salle réservée p. clubs.

JEUNE HOMME

sérieux, 27 ans, licencié
en droit, connaissant l'al-
lemand, cherche emploi
dans administration ou
entreprise.
S'adresser sous chiffres
P 41527 F, à Publicitas,
Fribourg.

Café-restaurant

au bord du Lac de Ge-
nève, avec 8 pièces, loyer,
Fr. 1400.— à remettre
Fr. 15,000.— (facilités de
paiement). Convientrait
à personne sachant faire
la cuisine. Réelle occasion.
S'ad. O. M. ... place
Synagogue, 2, à Genève.

Qui prêterait 20.000 fr.

sur bâtiment neuf, con-
tre hypothèque en
premier rang et garan-
tie de toute sûreté ?
Faire offres écrites
s. chiffres P 15818 F,
à Publicitas, Fribourg.

EMPRUNT

de
Fr. 65.000.—

est demandé en premier
rang sur propriété rurale
du canton de Fribourg,
taxée Fr. 95.000.—
S'adresser par écrit à
Publicitas, Fribourg, sous
chiffres P 15812 F.

MACHINE à tricoter

à vendre. Jauge 36 N° 7,
à l'état de neuf, payée
Fr. 1200.—. On la don-
nerait pour Fr. 480.— avec
tous accessoires. Réelle
occasion. On apprendrait
à s'en servir. Tél. 98300.
S'adresser Mme Matthey,
Begnins (Vaud). 13898 L.

Jeune homme

de 19 ans, sachant traire
et faucher, cherche place
où il aurait l'occasion
d'apprendre le français.
Offres à Jean Schneuwly,
41516 Ueberstorf.

Boulangerie Bourquin

rue Grimoux
tous les jours, œufs
frais du jour, Fr. 2.—
la douzaine. 15.836

A vendre

5 à 6 chars de regain.
Prix favorable.
F. and C. ...
Noréaz. 41507

Vente de bois

L'Hôpital des Bourgeois
de Fribourg vendra en
mises publiques le lundi
3 décembre, à Verdillou :
31 moules de hêtre, 7 tas
de rondins hêtre, 15 tas
de branches de hêtre, 10
moules de sapin sec, 25 tas
d'éclaircie.

Rendez-vous à Derrey-
Mottex, à 13 h. 30.
Le vendredi 7 décem-
bre, à Piamont : 25 tas
de bois sec, 10 tas de
perches. 15783
Rendez-vous à l'entrée
sur Seedorf, à 13 h. 30.
P. Vonderweid,
insp. forest.

A VENDRE

1. Une belle parcelle de
terrain à bâtir dans
nouveau quartier ;
2. une remise d'environ
50 m² couverte en tui-
les, à enlever de suite.
S'adresser sous chiffres
P 15824 F, à Publicitas,
Fribourg.

Les **marchandises** portant la marque de garantie



ne peuvent être obtenues que dans les **magasins Uségo**

Uségo

bonne marchandise bon marché

Faites toujours attention au bouclier jaune et bleu affiché devant les magasins ainsi qu'au nom

Uségo



Par Uségo toujours plus d'avantages

Dr OBERSON, Fribourg

Nouveau domicile : Pérolles, 10
2^{me} étage

reçoit le matin, de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2
l'après-midi, de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2
et sur rendez-vous, tous les jours, sauf le dimanche. 14326

CLINIQUE BELLEVUE
Le Landeron (Lac de Biene)



Établissement neuropsychiatrique. Maladies nerveuses. États neurasthéniques. Alcoolisme. Cures de repos et d'isolement. Psychothérapie. Belle situation. Confort moderne. Vie de famille. Prix mod. Prospectus.

Téléphone 87.337 Neuveville
Dr H. Bersot, médecin-directeur 79-1

Grande vente de manteaux

FOURRURES

La qualité à des prix très intéressants
Maison de confiance **TIEFNIG** 11, rue de Romont, 1^{er} Fribourg
Fourrures pour garnitures, réparation, transformat., teintures. 221 6



Le désendettement marche!

La Cobac

a attribué jusqu'à ce jour :
plus de 20 millions

Les débiteurs de ces 20 millions ne payent plus d'intérêts courants.

ils amortissent!

Ils savent pour qui ils travaillent. Si vous voulez vous libérer de vos dettes foncières, si vous voulez faire construire, adressez-vous à la

COBAC
Agence générale pour le canton de Fribourg, Meyriez/Morat.
103-7 Tél. 2.55.

Vente juridique d'immeubles

Mardi 27 novembre 1934, à 14 heures, à la salle du tribunal, Maison de justice à Fribourg, l'office vendra les immeubles suivants, dépendant de la faillite de Léonard Mottas, agriculteur, à Ponthaux :

1^{er} lot
Art. 62, 103, 104, 105, 106, 107, 141, 142, 143, 144, 154, 185, 204, 417 et 449 de Ponthaux, A la Gramaz, n^{os} 25, 25a et 67 habitation, cave, grange, écuries, remise, grenier, bûcher, étable à pores et four, Au Chalosy, n^{os} 42, 42a et 42b, grange à pont, écuries, four, remise, atelier, places, jardins, prés, champs et bois de 117,736 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 107,587.—

2^{me} lot
Art. 133, 137 et 442 de Ponthaux, prés et bois de 26,676 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 4452.—

3^{me} lot
Art. 424 et 426 de Ponthaux, prés et champs de 21,208 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 6135.—

4^{me} lot
Art. 147 de Ponthaux, prés et champs de 46,836 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 11,567.—

5^{me} lot
Art. 438 de Ponthaux, droit de source sur l'art. 395.

6^{me} lot
Art. 346 et 385 de Ponthaux, prés et champs de 7,645 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 1.849.—

7^{me} lot
Art. 175, 181, 182, 183 et 189 de Noréaz, champs et bois de 95,773 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 25,858.—

8^{me} lot
Art. 178 de Noréaz, bois de 1878 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 178.—

9^{me} lot
Art. 174 de Noréaz, pré de 4584 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 1.238.—

10^{me} lot
Art. 186 de Noréaz, champs de 6,963 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 2,089.—

11^{me} lot
Art. 206 de Noréaz, champs de 13,229 mètres. Taxe cadastrale : Fr. 2,099.—

L'adjudication sera donnée par lots, éventuellement en bloc. Estimation totale : Fr. 162,100.—

Office des faillites de la Sarine.

Briquettes - Cokes - Houilles
Bois - Mazout 99-2
Menoud & Sieber

RUE DU TEMPLE, 1

Téléphone 3.66



Voyez cet écureuil!

Il trotte éperdument dans sa cage, sans avancer, toujours prisonnier.

Symbole de l'homme qui trime et peine pour verser en vingt années, quarante à soixante mille francs de loyer et qui cependant reste toujours locataire sans espoir d'habiter jamais sa propre maison.

Il en serait tout autrement, s'il avait recours à la TILCA! Avec le même argent que vous dépensez maintenant pour votre loyer, vous pourriez habiter dans votre maison, dans votre jardin et, au bout de vingt ans, posséder le tout, franc de dettes!

Comment y parvenir? C'est ce que vous dira la **CAISSE d'AMORTISSEMENT**

Tilca de crédits hypothécaires et de Construction S. A.

Direction pour le canton de Fribourg et districts de Payerne, Avenches et Château d'Ex: **P. REICHLIN & Cie, BULLE**

Téléphone 61
Bureau à Fribourg :
E. Dousse, Hôtel des Corporations, 1^{er} étage.

Agent dans chaque district.

Vente juridique d'immeubles

Lundi 17 décembre 1934, à 13 h. 1/2, à l'auberge d'Estavayer-le-Gibloux, l'office vendra les immeubles art. 68, 69, 70, 290 et 179 du cadastre d'Estavayer-le-Gibloux, comprenant : habitation N^o 32 de 2 logements, caves, écurie, fenil, place, jardin, prés et champs de 11,211 mètres. Taxe cadastrale, Fr. 12,907.— Ces immeubles seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur. La vente aura lieu par article et en bloc.

Office des faillites de la Sarine.

GROSSÈSSES

Ceintures spéciales dep. Fr. 12.50. Bas à varices avec ou sans caoutchouc, dep. Fr. 5.50. Prix des plus réduits. Envoi à choix. R. Michel, spécialiste, Mercerie, 3, Lausanne. 406-121

A LOUER

à Moderna, 22, au 5^{me}, jolie chambre meublée, avec balcon. S'adresser au 5^{me}, à droite. 15822 15689

Grande vente de Snow-Boots

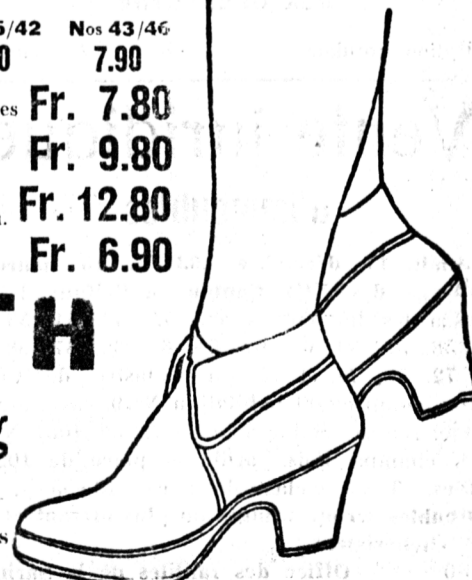
tout caoutchouc noir ou brun
Nos 22/26 Nos 27/35 Nos 36/42 Nos 43/46
Fr. 3.50 3.90 4.90 7.90

tout caoutchouc avec crémaillères Fr. 7.80
Bottillons noir ou brun Fr. 9.80
crémaillères

Bottes caoutch., hauteur 36 cm. Fr. 12.80
Bottes caoutch., pour mettre sans souliers Fr. 6.90

KURTH
Fribourg

Nous ressemelons très bon marché tous les Snows-Boots et caoutchoucs.



Cokes Briquettes Houilles
Rom. STEINAUER S. A.
10, AVENUE DE LA GARE
Téléphone 9.52
Mazout Bois

Le placement de fonds le plus sûr et le plus utile

est une assurance sur la vie de

PATRIA

Société mutuelle suisse d'assurances sur la vie Bâle

Agence générale : **G. BARRAS, BULLE**

Tél. N^o 57

A vendre jolie maison

d'habitation, avec grange et écurie, eau, lumière électrique, 1 1/2 pose de terre, à 1 heure d'une grande ville. Facilités de transport; conviendrait pour jardinier ou ouvrier.

A la même adresse, ON CHERCHE A LOUER, pour printemps 1935, un domaine de 25 à 30 poses, dans la Broye ou la Sarine.

Pour les offres, avec prix et conditions, demandez l'adresse sous chiffres P 15820 F, à Publicitas, Fribourg

Perdu

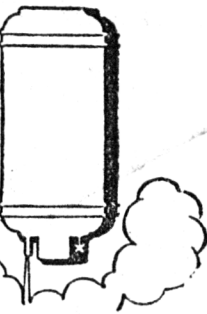
dans le courant du mois d'août, une chevalière en or avec initiales. La rapporter contre bonne récompense au bureau de Publicitas, Fribourg, sous P 15806 F.

POUX

ainsi que les œufs détruits en une nuit avec « Pousna » (breveté), à 1 fr. 60. 8516
Dépôt chez J. Mülhauer, Colff. (Samaritaine), Fribourg.

Des centaines de milliers de personnes utilisent l'eau chaude courante fournie par le

Boiler Cumulus



dont nous produisons depuis peu un modèle de qualité supérieure encore: Le „Cumulus“ garanti de la rouille.

FRISAUTER S.A. Fab. appareils électr. BALE

Bureau technique de Genève rue Diday, 12, Genève.

Enfin des bas

qui satisfont toutes les dames par leur qualité exceptionnelle et leur prix.

- Bas soie Bemberg, article d'usage 2.50
- Bas soie Bemberg, mailles fines 2.90
- Bas soie mate, extra fin, à baguettes 3.40
- Bas soie naturelle, superbe qualité 3.90

Au Toli Moment

rue de Lausanne, 82

Le Dépôt de Remonte de cavalerie à Berne réformera, mardi, le 27 novembre, à 10 h. du matin

un certain nombre de chevaux de cavalerie

inaptes au service de la cavalerie. La vente aura lieu dans la cour de l'infirmerie du Dépôt. Les chevaux pourront être visités de 9 à 10 h. du matin, à l'écurie. Paiement au comptant. Dépôt de Remonte de Cavalerie, Berne.

Nos disparus

Prix : 75 cts.

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG

MARSA S. A. Grand'Places, Fribourg.

Nous vendons nos semoirs à engrais à des prix dérisoires. 15747

A VENDRE

1 chienne Däu-Dök, avec papiers. 15737 S'adresser : Place Notre-Dame, 179, Fribourg.

Un vaste champ d'orge

puisant jour après jour, pendant six mois de l'année, dans chaque rayon de soleil, une énergie vivifiante qui rend chaque grain d'orge capable d'engendrer une vie nouvelle.

Tout ce qui est soluble

dans ce grain, c'est-à-dire tout ce qui est digestible pour l'homme, est extrait minutieusement.

Ainsi naît l'extrait de malt Wander.

Si l'on employait des températures élevées, des acides ou des agents conservateurs, il ne subsisterait rien de bon, sinon de la matière morte.



LES EXTRAITS DE MALT WANDER:

Pur, contre la toux et les maux de gorge, A la chaux, pour les enfants faibles des os, Ferrugineux, contre la chlorose et l'anémie, Au bromure, remède contre la coqueluche.

Comment vous en souvenir?

En demandant notre brochure, vous y trouverez de précieux conseils!

DR. A. WANDER S.A., BERNE

Toujours chic habillé

par M. GEHRINGER-BOPP

Tailleur diplômé Arcades de la Gare FRIBOURG

A LOUER

tout de suite ou date à convenir, 1 APPARTEMENT de 5 belles chambres et 1 de 7-8 chambres et dépendances, entièrement rénovés, salle de bain, eau chaude, chauffage central, dans quartier tranquille et bien ensoleillé, jardin potager et jardin d'agrément, garage. 15005 S'adresser : Route de Villars, No 5, 1er étage.

A louer

BEAUX LOCAUX en 3 pièces, avec eau chauff au mazout, rez de chaussée. 1 Fries, 1 S'adr 2me étage 12883 Prix Fr 1200

N'employez contre le

goitre

gros cou, glandes, etc que votre friction anti goitreuse « Strumasan » qui guérit les cas même anciens et invétérés Complètement inoffensive Succès garanti. Nombreuses attestations. Prix du demi flacon : Fr 3 - ; 1 flacon : Fr 5 - ; Expédition immédiate Pharmacie du Jura, Bienne.

Demandez-nous une audition des nouveaux

Telefunken



Parsifal

- MASTER Fr. 420.-
- PARSIFAL 35 Fr. 475.-
- FAUST Fr. 650.-

Facilités de paiement. - Rabais au comptant

chez P. Favre & Fils 27, rue de Romont Fribourg

Avis aux automobilistes

Si vous désirez posséder une agréable température dans votre voiture, demandez une démonstration du sensationnel TROPIC-AIRE qui utilise l'eau chaude du moteur. Le ventilateur placé derrière les éléments développe un pouvoir calorifique plus intense et fait circuler ce courant d'air dans tout le coupé. Il n'y a rien à changer et à modifier dans votre voiture et TROPIC-AIRE n'exige aucun entretien. PRIX TRÈS AVANTAGEUX. Demandez démonstration sans engagement.

GARAGE CENTRAL S. A.

FRIBOURG agent exclusif pour le canton de Fribourg. Criblet, 4 Tél. 5.06

CHAUFFAGE CENTRAL

aux meilleures conditions adressez-vous à la maison

Albin BAERISWYL & Cie

Pérolles, 69 Tél. 15.65 107-6

Chauffages centraux de tous systèmes. - Installations sanitaires - Brûleurs à mazout - Laiteries et fromageries à vapeur - Chauffage d'églises - Transformations - Réparations Bureau technique. Projet et devis sans frais ni engagement

AUTOMOBILISTES !

Pour vos vidanges d'HUILE D'HIVER, faites bien attention de ne pas acheter une huile quelconque, mais exigez

une MARQUE CONNUE :

« ANTAR GEL »

QUI VOUS DONNERA TOUTE GARANTIE ET VOUS PERMETTRA DE DEMARRER AU QUART DE TOUR

ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE AUPRÈS D'UNE MAISON BÉNÉFICIAIRE D'UNE LONGUE EXPÉRIENCE :

ETABLISSEMENTS DES CHARMETTES S. A. Tél. 1500 ET GARAGE DU BOURG - FRIBOURG Tél. 1502

DÉPOSITAIRES

SOCIÉTÉ SUISSE POUR L'ASSURANCE DU MOBILIER

Fondée sur la mutualité en 1826

Assurances contre :

l'Incendie

- le chômage et la perte des loyers résultant d'incendie
- le vol avec effraction
- le bris des glaces
- les dégâts des eaux
- Assurances combinées

contre l'incendie, le vol avec effraction, le bris des glaces et les dégâts des eaux

Agences de district pour le canton de Fribourg :

- Fribourg : Xavier Thalmann, rue de Romont 2, Tél. 407
- Sully : Félix Giasson, rue de Gruyères, Tél. 304
- Romont : Fernand Ruffieux, Grand'rue 138, Tél. 106
- Estavayer-le-Lac : Calixte Bovoy, Tél. 68042
- Morat : Curt Hännli, Tél. 104

Sous-agents dans toutes les localités.

**MONTREUX — TERRITET
FLORIMONT**

Séjour idéal d'hiver pr pers. délicates, convalescentes ou âgées. Sit. abritée, ensoleillée. Tout confort. Cures d'amaigrissement, suralimentation. Tous traitements pr rhumatisme : hydro-électrothérapie. Massage. Cuisine très soignée. Régimes. Prix modérés. Arr. pr long séjour. 11743

Immeuble locatif

On cherche à acheter un immeuble de 2 à 3 appartements avec jardin et tout le confort moderne, près du centre de la ville.
Adresser offres avec indication de prix sous chiffres P 3841 C, à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.

La
Banque Populaire Suisse

Capital et Réserves, 200 millions
entièrement versés.

Reçoit des
Dépôts d'Argent
CONTRE
Obligations 4 %

REMBOURSABLES SANS DÉNONCIATION
APRÈS 3, 4 ou 5 ans.

A VENDRE

une superbe **Boucherie-Charcuterie** avec installation moderne et complète, très bien située au centre d'une petite ville fribourgeoise. Beau bâtiment de deux logements avec confort moderne. Belle clientèle. Affaire très intéressante pour preneur sérieux.
S'adresser à **J. Bosson, agence immobilière, Grand'rue, 39, Bulle.** P 3540 B

Une langue étrangère

en 30 leçons par correspondance ou en 2 mois ici, à Baden. En cas d'insuccès, restitution argent. Diplôme commerce. langues Préparation maturité 608
Ecole Tamé, Baden 9.

BANDAGES

HERNIAIRES
élastiques, dernière nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez **E. Germond, sellerie, Payerne.**

Visitez

tous les lundis
de 14 à 19 heures

**Hôtel
Suisse**
FRIBOURG
LES

Fourrures

Garanties

**SCHMID
FILS**
NEUCHÂTEL

Les vêtements
coupe impeccable

Les renards
de toute provenance

Les cols,
garnitures etc

Les Pelleteries
les plus modernes

Choix superbe de
première qualité.

Maison de confiance
Fondée en 1870.

Fermier

solvable cherche à louer domaine de 8-14 poses. Offres à **Kæser Pierre, Rohr, Tavel.** 41503

A vendre d'occasion

**Jolie chambre
à coucher**

ripolinée (blanche), comprenant : 1 lit, 1 table de chevet, 1 armoire à glace, 1 coiffeuse, 1 chaise et 1 commode. 3616
Le tout en bon état. Présent. Ecrire Case postale, Bulle, No 29451.

Actes de S. S. Pie XI

Encycliques, Motu Proprio, Brefs, Allocutions, etc...
texte et traduction française

Vient de paraître : **Tome V.** — Prix : Fr. 1.—
Les 5 volumes : Fr. 5.—

La possession de ces livres s'impose, non seulement à tout prêtre, mais encore à tout catholique cultivé qui veut se tenir au courant des choses de sa religion.

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

Vuisternens-en-Ogoz

GRAND LOTO, pour les besoins de l'église, dimanche 25, à 20 h. 30, dans la salle de l'auberge. Pour plus de 450 fr. de lots. 15753

Bois de chauffage

La maison qui sert rapidement
à domicile

Prix avantageux

Etablissements **WINCKLER**
FRIBOURG - Tél. 15.70

**Vente juridique
d'immeubles**

Lundi 10 décembre 1934, à 14 heures, à l'auberge de Lentigny, l'office vendra les immeubles suivants, dépendant de la faillite d'Adrien Wicht, à Lentigny :

1^{er} lot
art. 716, 717, 718, 719, 720 et 721 de Lentigny, comprenant N° 134 habitation, cave, grange, écurie, remise, place, jardin, prés, champs et bois de 20096 mètres.

2^{me} lot
art. 221, 689 et 565 de Lentigny, 691 de Chénens, prés et champs de 32980 mètres.

3^{me} lot
art. 193, 511, 484, 385, 668 et 207 de Chénens, prés et champs de 41230 mètres.

Taxe cadastrale totale : Fr. 57,651.— Ces immeubles seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur. 15574

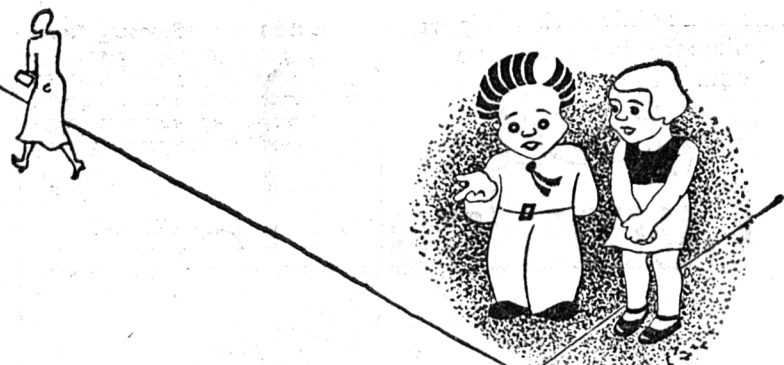
Office des faillites de la Sarine.

Cravates à nouer
pure soie
nouveaux dessins, rayures ou
petits ramages
Fr. 1.50

AUX GRANDS MAGASINS

KNOPF

à Fribourg



Cette dame ne vient-elle pas de me dire que n'importe quel chocolat suffit, que les enfants ne voient pas de différence!

Quelle profonde erreur!

Certes de médiocres chocolats contiennent aussi du cacao, du lait; seulement, voilà ce n'est ni du cacao de telle qualité, ni non plus du bon lait de la Gruyère; puis il y a également, et ça compte, les soins jaloux qui président à la fabrication du Chocolat au lait Cailler.

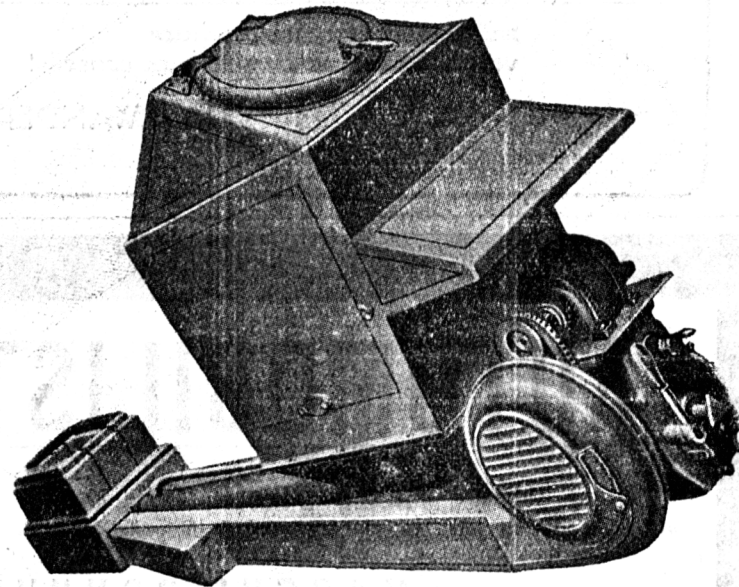


**LE CHAUFFAGE INDUSTRIEL
LE CHAUFFAGE CENTRAL**

50 % meilleur marché qu'au mazout !
Pas un gramme de charbon de plus qu'il ne faut avec le fameux

**BRÛLEUR
automatique à fines de charbon**

"VOLCAN"
LICENCE IRON-FIREMAN



SOCIÉTÉ ANONYME
MAISON BALLANT - BRUGNEAUX
AGENCE GÉNÉRALE EN SUISSE :
G. ROBERT-TISSOT
Téléphone 11.22 NEUCHÂTEL Téléphone 11.22
Faubourg de l'Hôpital, 19 B.

**ON CHERCHE
appartement**

de 2-3 chambres, si possible chambre de bains, chauffage central, p. tout de suite. — Offres sous chiffres H 70802 X, Publicitas, Fribourg.

Mme Rauber-Marchand
sage-femme 15804

Téléphone 28

FARVAGNY-LE-GRAND